

L'AVENIR DU NORD

HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT

1897-1947

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1947

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent" (Benjamin Sulte)



CHENIER



LABELLE

51e ANNEE — No 46

Directeur, MARC FORTIN

Saint-Jérôme, vendredi, 14 novembre 1947

Potins politiques

Triomphe de M. King
C'est un accueil véritablement triomphal que reçoit le Très Honorable M. King en France, en Angleterre, en Belgique et en Hollande. On le proclame partout comme étant l'un des hommes politiques les plus avisés de l'univers et comme le champion de la plus saine démocratie.

Les honneurs si justement conférés à notre Premier Ministre réajustent sur le Canada tout entier.

A la prison de Bordeaux
La discipline est à ce point relâchée à la prison de Bordeaux que durant le mois d'avril dernier des visiteurs (?) ont pu remettre en la possession de quelques prisonniers des câbles, des scies, des poinçons, etc. Le procureur général a-t-il fait l'enquête qui s'imposait dans de telles circonstances et diligentera-t-il en communiquant les résultats au public? Sinon, il faudra en conclure que l'affaire a été étouffée pour protéger les coupables en considération de leur attachement et de leur fidélité à l'Union Nationale.

Le prix du lait
La fixation du prix du lait est une question de juridiction provinciale.

Personne ne fera reproche à la Commission de la Laiterie d'avoir permis un tel augment en effet aux producteurs un profit légitime qui puisse assurer les progrès de l'industrie laitière. Le gouvernement Duplessis doit également protéger les producteurs et plus spécialement les familles nombreuses. Pourquoi n'accorderait-il pas aux producteurs de lait des subventions égales aux augmentations qu'ils réclament par suite de la hausse des prix du grain?

Il est temps que M. Duplessis utilise l'autonomie provinciale autrement que pour ses fins électorales.

Aux frais de la Princesse
Les ministres de l'Union Nationale se font surtout remarquer par leur indécence et leur appétit à faire de fréquents et coûteux voyages aux frais de la princesse.

Le suave Albini Paquette n'est pas encore de retour d'Europe, que l'audacieux Omer Côté annonce son départ pour un voyage de deux ou trois mois en France et en Suisse, etc.

Toutes ces randonnées inutiles démontrent l'état d'âme de nos gouvernants qui ne manquent aucune occasion de retirer le plus de profit possible de leur séjour dans la vie publique. C'est toujours Bastille qui paie...

Fabrique de sucre à St-Hilaire
Malgré les manœuvres de M. Drew-Plessis pour entraver et détruire l'oeuvre de l'Honorable M. Godbout, la fabrique de sucre de St-Hilaire a été rapidement lancée et elle a produit, l'an dernier, près de 4,000,000 de livres de sucre qui ont été vendus dans la province.

Il faut rendre à César ce qui est à César et reconnaître le courage de l'Honorable M. Barré, Ministre de l'Agriculture, pour le "non" catégorique qu'il a opposé à son chef lorsque celui-ci a voulu fermer la fabrique de St-Hilaire.

Dictature
Nous avons maintes fois dénoncé la légèreté de M. Drew-Plessis en vue d'effectuer la main mise de son gouvernement sur les Commissions Scolaires de la province et de les transformer en officine de patronage électoral, comme il l'a déjà fait pour les Commissions Scolaires de Montréal et de Québec.

M. l'abbé Gérard Din, aumônier général de l'Association des Commissaires d'Écoles de la Province, a récemment mis en garde les Commissions Scolaires contre les empiètements du gouvernement de l'Union Nationale.

Partie d'huitres de l'Association de St-Denis-Dorion

L'Association Libérale de St-Denis-Dorion aura sa partie d'huitres annuelle à la salle Villery, coin Boyer et Villery, samedi soir, le 15 novembre 1947.

C'est ce que nous communiquons cette semaine Monsieur Jean-Marie Angers, secrétaire de cette association.

Tous les libéraux sont convoqués pour cette date, afin de rencontrer ses amis pour y déguster des huitres en commentant la piètre administration du présent gouvernement provincial. (Comm.)

L'affaire de Lachute

Kent Rawley, A. Beaucage et Madeleine Parent reviendront devant le Juge lundi prochain, le 17 novembre, pour y subir leur procès pour avoir fermenté du trouble lors de la grève de Lachute.

On estime que ce procès sera assez long et devrait durer pas moins de trois semaines et tout probablement plus que cela.

UN PONT DANS LE NORD DE LA VILLE

ACTUALITES

LE REMBOURSEMENT DE L'ÉPARGNE OBLIGATOIRE

(Par L. BERTRAND, M.P.)

Le Gouvernement vous doit-il? Remplissez la carte tout de suite. Paiement d'ici le 31 mars.

Des millions de dollars seront remboursés en mars 1948, aux Canadiens qui, pour l'année 1942, ont payé, en plus de leur impôt normal, une portion d'épargne obligatoire.

L'épargne obligatoire fut en vigueur pour les années 1942, 1943 et 1944. Lorsqu'elle fut mise en vigueur, le ministre des Finances du temps, l'hon. J.-L. Isley, déclara que la portion d'épargne obligatoire serait remise après la guerre, avec un intérêt de 2%. Nombreux sont ceux qui eurent alors un sourire de scepticisme.

La guerre finie, l'hon. Isley déclara que l'épargne obligatoire contribuée en 1942 serait remboursée avant le 31 mars 1948, celle de 1943 le serait avant le 31 mars 1949, et celle de 1944 le serait avant le 31 mars 1950.

Tous les bureaux de poste la semaine dernière ont remis à la population des cartes qui doivent remplir les personnes à qui le gouvernement doit de l'épargne obligatoire. La carte est fort simple. Elle requiert d'abord le nom et l'adresse de la personne, son adresse actuelle et celle de 1942.

Elle demande sous quel nom le rapport de 1942 a été fait, détail important dans le cas par exemple d'une femme, jeune fille alors mais mariée depuis. Tout cela pour permettre au bureau de District (pour nous tous c'est Montréal, et il faut l'indiquer sur la carte) de relever le dossier, de préparer le chèque et de l'adresser correctement à sa destination.

Vous n'ignorez certes pas le montant que vous devez toucher. Le département de l'impôt sur le revenu, après avoir reçu votre rapport de 1942, vous a retourné une feuille au bas de laquelle figurait sur une espèce de chèque, le montant d'épargne obligatoire que vous avez versé.

On avait cru au début pouvoir utiliser cette formule, mais elle a été trouvée insuffisante. La carte, qui donne toutes les explications, permettra au département de faire un relevé à point de chaque dossier, ce qui donnera satisfaction à tous, plus particulièrement aux personnes (et elles sont nombreuses!) qui ont perdu ou égaré l'avis de cotisation reçu officiellement du département.

Au montant dû s'ajoute un intérêt de 2%, ce qui est encore intéressant. Cette somme, qui vient cinq années après avoir été versée, constitue une épargne que les intéressés seront heureux de recevoir. Bien des gens dans le temps se demandaient les motifs de l'épargne obligatoire; dans l'après-guerre, elle devient une source supplémentaire d'argent qui circulerait dans le pays entier, et prouve la sagesse prévoyante des dirigeants.

Si vous avez versé de l'épargne obligatoire en 1942, obtenez du bureau de poste, si vous ne l'avez déjà, la carte réglementaire; suivez les instructions. Il y va de votre intérêt. Pour les années 1943 et 1944, on procédera de la même façon en novembre 1948 et 1949.

Le jour du Souvenir
On a rendu mardi de cette semaine de vibrants hommages, en ce jour du Souvenir, aux Canadiens tombés au champ d'honneur.

Il convient qu'une fois l'an nos pensées et nos coeurs se tournent vers les grands morts de la patrie. Tous furent grands, même si tous n'avaient pas de grade. Ils partirent, ils traversèrent les mers, ils prirent part aux grandes offensives; loin de leurs foyers, en terre étrangère, ils tombèrent, face au devoir. Pour nous. Oui pour nous. Pour nous épargner les horreurs de la guerre, à nous. Pour assurer au monde, le main-

tient du christianisme que les dictateurs détestaient et maintenaient aussi la démocratie, forme de gouvernement qui demeure encore, même si parfois elle commet des abus, la formule idéale de tout peuple épris de liberté.

Les hommages qu'on rend aux soldats défunts sont dus. Il doit en être ainsi tous les ans. Il est bon que la population prenne part aux démonstrations d'usage, pour mieux comprendre l'importance de la paix. Que les enfants y assistent aussi, car dans ce monde mécanisé, quel pays peut dire qu'il sera épargné, demain; ce sont eux, les jeunes d'aujourd'hui, qui devront, si jamais éclate un autre conflit, en porter les sacrifices et les obligations.

Paix aux grands morts de la guerre! Paix sur le monde aussi! Puisse les peuples se comprendre et s'aimer, et ne rien faire qui puisse provoquer une guerre, qui serait, celle-là, pire que la dernière. Reposez en paix, morts de la patrie. La patrie vous admire et se souvient.

Un mariage royal

C'est jeudi prochain le 20 novembre que la princesse Elizabeth, héritière du trône d'Angleterre, épousera à Londres, le lieutenant de vaisseau Philip Mountbatten. C'est un événement historique qui fera palpiter le monde entier.

La cérémonie, qui se déroulera dans l'Abbaye de Westminster, sera présidée par l'Archevêque d'York qui prononcera l'allocution de circonstance. Elle sera, ainsi que les chants, la musique, le oui traditionnel, radiodiffusée dans le monde entier, en sept langues.

Ce mariage ne diffère nullement de tous les autres mariages contractés devant l'église anglicane; il revêt cependant une importance inusitée parce que la mariée est l'héritière du trône d'Angleterre; la mariée comme toutes les épouses, devra promettre d'aimer, chérir et obéir à son époux.

A cause de la crise du rationnement qui sévit en Angleterre, les invités n'auront pas à porter l'habit de cérémonie. Tout sera fait avec une grande simplicité. La réception prendra la forme d'un goûter auquel assisteront une centaine de personnes, car le rationnement existe en Grande-Bretagne et une loi prohibe les divertissements. A la cérémonie proprement dite, il y aura quelque 2,000 invités, comprenant les parents, les amis, les représentants officiels du gouvernement anglais, des pays de l'Empire ou des nations du monde.

Ces cérémonies, que tous nous pourrions suivre par le truchement de la radio, revêtent un caractère particulier. La princesse Elizabeth est l'héritière au trône qu'occupe présentement son père Georges VI; elle peut certes, à cause de son âge, être appelée à lui succéder, et petite-fille de la reine Victoria, régner un jour comme elle sur un des empires les plus puissants du monde. Au couple royal, nos souhaits de bonheur, santé et succès s'ajoutent aux milliers d'autres que l'univers leur réserve.

Un pont privé avait été construit par la compagnie Pépin & Villeneuve qui exploitait à cet endroit, un moulin à bois, et le pont portait le nom de "Pont Pépin-Villeneuve". Nous ne pouvons dire à quelle date ce pont a disparu, mais il semble que c'est vers 1903. Or à cette époque, vu la nécessité de ce pont, la Ville décida d'en construire un nouveau mais ce n'est qu'en 1906 qu'il fut terminé. Ce pont était constitué tout en bois et avait coûté la somme de \$1,100,000.

C'est le 2 avril 1925 que le pont fut de nouveau emporté par les glaces du printemps et jusqu'à maintenant, aucun projet de reconstruction ne fut exécuté.

Pour en revenir au sujet, il est incontestable que la population en général favorise la construction d'un pont soit à l'avenue Scott ou à l'avenue de la Rivière, étant toutefois admis que celui-ci ne remplacera pas le pont qui devra dans un avenir rapproché, être érigé à l'avenue Bélanger, et qui sera d'un coût plutôt minime

grès de la L.I.C. qui se tiendra le 7 décembre prochain à l'Université de Montréal.

Le Secrétaire de la Ligue Indépendante Catholique nous communique la bonne nouvelle que le Rév. Père Doncoeur, S.J. sera le conférencier d'honneur au Congrès de la L.I.C. le 7 décembre.

Le Rév. Père Doncoeur est bien connu au Canada, pour avoir été à deux reprises prédicateur du Carême Notre-Dame. Il fut aussi très apprécié comme orateur et conférencier dans les principaux centres canadiens. L'éminent religieux, écrivain de haute réputation, est rédacteur à la célèbre revue des Jésuites de Paris: *Etude*. Il est aussi un historien savant et très averti, et c'est précisément à titre d'historien de Jeanne d'Arc qu'il est présentement à Hollywood, à surveiller un film sur la sainte et l'héroïne de France. Le Père Doncoeur est aussi très connu par ses initiatives intéressantes dans le domaine des oeuvres de jeunesse; il est célèbre pour l'énergique défense qu'il a menée, entre les deux guerres, en faveur des droits des religieux anciens combattants. Sa venue chez nous sera un événement qui réjouira vivement ses nombreux amis et admirateurs.

Il adressera la parole au Congrès de la L.I.C. en traitant d'un problème se rapportant au sujet mis à l'affiche: LA PROFESSION, SERVICE SOCIAL. Pour tout renseignement au sujet du Congrès et de la conférence du Père Doncoeur, on est prié de s'adresser à la Centrale de la L.I.C. 325 Chemin Ste-Catherine à Montréal.

BREVE SESSION AU CONSEIL

N'étant qu'un ajournement de session, la séance de lundi dernier au Conseil municipal a été plutôt brève et des questions de routine seulement furent présentées.

A la suite de la révision faite par les constables des différentes lignes de commerce contenues dans les magasins, le Conseil décide que le trésorier soit autorisé à faire des charges supplémentaires à

La construction d'un nouveau pont dans le nord de la ville semble revenir pour de bon sur le tapis à la suite de la visite que nous a rendue l'Honorable Lorrain, Ministre des Travaux Publics de Québec, lundi dernier.

L'Honorable Ministre a visité les endroits où la construction de ce pont est projetée, les avenues Scott et de la Rivière, et l'on s'attend à ce que les ingénieurs du gouvernement de Québec, commentent sous peu les sondages afin de déterminer l'endroit le plus propice à cette construction et en même temps donner une idée du coût de construction probable.

Actuellement, les idées sont bien partagées à ce sujet. Les résidents au nord de l'avenue de la Rivière, tant du côté ouest que du côté est de la rivière, opinent pour l'érection à la rue de la Rivière, mais ceux dont les propriétés sont au sud de cette avenue préfèrent le pont à l'avenue Scott; et chacun y va de ses arguments. Pour ceux qui ne sont pas intéressés directement comme le sont les résidents de cette partie de la ville, nous croyons que les estimés du coût de construction à tel ou tel endroit, décideront de la question et nous espérons que le Conseil municipal approuvera le projet le moins onéreux; évidemment pour la population de la ville en général, c'est ce qui compte le plus.

Nous comprenons qu'un pont dans le nord de la ville est indispensable, mais qu'il soit érigé à l'avenue de la Rivière, il nous semble que la question importe peu, puisque ces deux rues sont voisines l'une de l'autre et qu'il n'existe qu'une distance de quelques 500 à 600 pieds entre ces deux rues. Il faut également prendre en considération qu'à différentes époques, des requêtes considérables ont été présentées, demandant la reconstruction du pont de l'avenue Bélanger, juste à la limite nord de la ville, où il existait un auparavant, lequel il faudra, tôt ou tard reconstruire. A propos de ce pont de l'avenue Bélanger, il sera peut-être intéressant pour nos lecteurs de lire quelques notes à ce sujet.

Vers 1885, un pont privé avait été construit par la compagnie Pépin & Villeneuve qui exploitait à cet endroit, un moulin à bois, et le pont portait le nom de "Pont Pépin-Villeneuve". Nous ne pouvons dire à quelle date ce pont a disparu, mais il semble que c'est vers 1903. Or à cette époque, vu la nécessité de ce pont, la Ville décida d'en construire un nouveau mais ce n'est qu'en 1906 qu'il fut terminé. Ce pont était constitué tout en bois et avait coûté la somme de \$1,100,000.

C'est le 2 avril 1925 que le pont fut de nouveau emporté par les glaces du printemps et jusqu'à maintenant, aucun projet de reconstruction ne fut exécuté.

Pour en revenir au sujet, il est incontestable que la population en général favorise la construction d'un pont soit à l'avenue Scott ou à l'avenue de la Rivière, étant toutefois admis que celui-ci ne remplacera pas le pont qui devra dans un avenir rapproché, être érigé à l'avenue Bélanger, et qui sera d'un coût plutôt minime

grès de la L.I.C. qui se tiendra le 7 décembre prochain à l'Université de Montréal.

Le Secrétaire de la Ligue Indépendante Catholique nous communique la bonne nouvelle que le Rév. Père Doncoeur, S.J. sera le conférencier d'honneur au Congrès de la L.I.C. le 7 décembre.

Le Rév. Père Doncoeur est bien connu au Canada, pour avoir été à deux reprises prédicateur du Carême Notre-Dame. Il fut aussi très apprécié comme orateur et conférencier dans les principaux centres canadiens. L'éminent religieux, écrivain de haute réputation, est rédacteur à la célèbre revue des Jésuites de Paris: *Etude*. Il est aussi un historien savant et très averti, et c'est précisément à titre d'historien de Jeanne d'Arc qu'il est présentement à Hollywood, à surveiller un film sur la sainte et l'héroïne de France. Le Père Doncoeur est aussi très connu par ses initiatives intéressantes dans le domaine des oeuvres de jeunesse; il est célèbre pour l'énergique défense qu'il a menée, entre les deux guerres, en faveur des droits des religieux anciens combattants. Sa venue chez nous sera un événement qui réjouira vivement ses nombreux amis et admirateurs.

Il adressera la parole au Congrès de la L.I.C. en traitant d'un problème se rapportant au sujet mis à l'affiche: LA PROFESSION, SERVICE SOCIAL. Pour tout renseignement au sujet du Congrès et de la conférence du Père Doncoeur, on est prié de s'adresser à la Centrale de la L.I.C. 325 Chemin Ste-Catherine à Montréal.

Le Rév. Père Doncoeur est bien connu au Canada, pour avoir été à deux reprises prédicateur du Carême Notre-Dame. Il fut aussi très apprécié comme orateur et conférencier dans les principaux centres canadiens. L'éminent religieux, écrivain de haute réputation, est rédacteur à la célèbre revue des Jésuites de Paris: *Etude*. Il est aussi un historien savant et très averti, et c'est précisément à titre d'historien de Jeanne d'Arc qu'il est présentement à Hollywood, à surveiller un film sur la sainte et l'héroïne de France. Le Père Doncoeur est aussi très connu par ses initiatives intéressantes dans le domaine des oeuvres de jeunesse; il est célèbre pour l'énergique défense qu'il a menée, entre les deux guerres, en faveur des droits des religieux anciens combattants. Sa venue chez nous sera un événement qui réjouira vivement ses nombreux amis et admirateurs.

Il adressera la parole au Congrès de la L.I.C. en traitant d'un problème se rapportant au sujet mis à l'affiche: LA PROFESSION, SERVICE SOCIAL. Pour tout renseignement au sujet du Congrès et de la conférence du Père Doncoeur, on est prié de s'adresser à la Centrale de la L.I.C. 325 Chemin Ste-Catherine à Montréal.

Le Rév. Père Doncoeur est bien connu au Canada, pour avoir été à deux reprises prédicateur du Carême Notre-Dame. Il fut aussi très apprécié comme orateur et conférencier dans les principaux centres canadiens. L'éminent religieux, écrivain de haute réputation, est rédacteur à la célèbre revue des Jésuites de Paris: *Etude*. Il est aussi un historien savant et très averti, et c'est précisément à titre d'historien de Jeanne d'Arc qu'il est présentement à Hollywood, à surveiller un film sur la sainte et l'héroïne de France. Le Père Doncoeur est aussi très connu par ses initiatives intéressantes dans le domaine des oeuvres de jeunesse; il est célèbre pour l'énergique défense qu'il a menée, entre les deux guerres, en faveur des droits des religieux anciens combattants. Sa venue chez nous sera un événement qui réjouira vivement ses nombreux amis et admirateurs.

Il adressera la parole au Congrès de la L.I.C. en traitant d'un problème se rapportant au sujet mis à l'affiche: LA PROFESSION, SERVICE SOCIAL. Pour tout renseignement au sujet du Congrès et de la conférence du Père Doncoeur, on est prié de s'adresser à la Centrale de la L.I.C. 325 Chemin Ste-Catherine à Montréal.

Le Rév. Père Doncoeur est bien connu au Canada, pour avoir été à deux reprises prédicateur du Carême Notre-Dame. Il fut aussi très apprécié comme orateur et conférencier dans les principaux centres canadiens. L'éminent religieux, écrivain de haute réputation, est rédacteur à la célèbre revue des Jésuites de Paris: *Etude*. Il est aussi un historien savant et très averti, et c'est précisément à titre d'historien de Jeanne d'Arc qu'il est présentement à Hollywood, à surveiller un film sur la sainte et l'héroïne de France. Le Père Doncoeur est aussi très connu par ses initiatives intéressantes dans le domaine des oeuvres de jeunesse; il est célèbre pour l'énergique défense qu'il a menée, entre les deux guerres, en faveur des droits des religieux anciens combattants. Sa venue chez nous sera un événement qui réjouira vivement ses nombreux amis et admirateurs.

Il adressera la parole au Congrès de la L.I.C. en traitant d'un problème se rapportant au sujet mis à l'affiche: LA PROFESSION, SERVICE SOCIAL. Pour tout renseignement au sujet du Congrès et de la conférence du Père Doncoeur, on est prié de s'adresser à la Centrale de la L.I.C. 325 Chemin Ste-Catherine à Montréal.

Le Rév. Père Doncoeur est bien connu au Canada, pour avoir été à deux reprises prédicateur du Carême Notre-Dame. Il fut aussi très apprécié comme orateur et conférencier dans les principaux centres canadiens. L'éminent religieux, écrivain de haute réputation, est rédacteur à la célèbre revue des Jésuites de Paris: *Etude*. Il est aussi un historien savant et très averti, et c'est précisément à titre d'historien de Jeanne d'Arc qu'il est présentement à Hollywood, à surveiller un film sur la sainte et l'héroïne de France. Le Père Doncoeur est aussi très connu par ses initiatives intéressantes dans le domaine des oeuvres de jeunesse; il est célèbre pour l'énergique défense qu'il a menée, entre les deux guerres, en faveur des droits des religieux anciens combattants. Sa venue chez nous sera un événement qui réjouira vivement ses nombreux amis et admirateurs.

Il adressera la parole au Congrès de la L.I.C. en traitant d'un problème se rapportant au sujet mis à l'affiche: LA PROFESSION, SERVICE SOCIAL. Pour tout renseignement au sujet du Congrès et de la conférence du Père Doncoeur, on est prié de s'adresser à la Centrale de la L.I.C. 325 Chemin Ste-Catherine à Montréal.

Le Rév. Père Doncoeur est bien connu au Canada, pour avoir été à deux reprises prédicateur du Carême Notre-Dame. Il fut aussi très apprécié comme orateur et conférencier dans les principaux centres canadiens. L'éminent religieux, écrivain de haute réputation, est rédacteur à la célèbre revue des Jésuites de Paris: *Etude*. Il est aussi un historien savant et très averti, et c'est précisément à titre d'historien de Jeanne d'Arc qu'il est présentement à Hollywood, à surveiller un film sur la sainte et l'héroïne de France. Le Père Doncoeur est aussi très connu par ses initiatives intéressantes dans le domaine des oeuvres de jeunesse; il est célèbre pour l'énergique défense qu'il a menée, entre les deux guerres, en faveur des droits des religieux anciens combattants. Sa venue chez nous sera un événement qui réjouira vivement ses nombreux amis et admirateurs.

Il adressera la parole au Congrès de la L.I.C. en traitant d'un problème se rapportant au sujet mis à l'affiche: LA PROFESSION, SERVICE SOCIAL. Pour tout renseignement au sujet du Congrès et de la conférence du Père Doncoeur, on est prié de s'adresser à la Centrale de la L.I.C. 325 Chemin Ste-Catherine à Montréal.

LA RUSSIE ET LE COMMUNISME

Notre population réalise-t-elle bien ce qui la menace en se désintéressant de la lutte contre le système de l'Internationale communiste. — Quelques citations intéressantes. — Ce que veut la Russie.

Pour ceux qui suivent attentivement les agissements des représentants de la Russie, à la conférence de Lake Success, aux Etats-Unis, il est évident que l'URSS ne désire aucunement la paix du monde basée sur des principes chrétiens, mais tout simplement son emprise sur une partie de l'Europe pour faire pénétrer ensuite sa doctrine néfaste dans les pays occidentaux. Sa Sainteté le Pape qui, d'ordinaire, ne se mêle pas activement à la politique internationale, ne cache pas ses sentiments à cet égard et comme ses craintes des événements à venir.

Des déclarations de Staline, il ne faut pas en croire un seul mot comme de celles de ses satellites. Les développements qui se sont déroulés depuis la fin de la dernière guerre ne font pas de doute à ce sujet. Lié intimement à la politique recherchée et poursuivie par l'Internationale communiste, née du système marxiste, le but poursuivi par l'URSS est d'utiliser les unions ouvrières pour des fins révolutionnaires.

Selon la doctrine fondamentale du Marxisme, toute religion est une superstition empoisonnée. La doctrine Marx-Lénine est à base de philosophie purement matérialiste et il ne peut y avoir de trêve permanente entre son athéisme absolu et n'importe quelle religion. Cela signifie un programme déterminé à longue échéance prévoyant la liquidation ou la répression des chefs religieux et un programme scolaire anti-religieux qui gagnera graduellement à l'athéisme toute la jeune génération.

(suite à la page 5)

Activités de M. Lionel Bertrand

M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne aux Communes, a eu ces derniers temps un nombre considérable d'engagements à remplir, et il en sera ainsi jusqu'à l'ouverture des Chambres, le 5 décembre.

Samedi, il a eu des entretiens avec plusieurs chefs libéraux du bas du comté, et assisté le soir aux parties d'huitres de l'Association des Taxis de Saint-Jérôme et du Club Rotary de cette dernière ville.

Dimanche, il a rencontré un groupe d'organiseurs de Val-Morin, et assisté le soir, au banquet qui marquait le 40ème anniversaire de mariage de M. et Mme Albert Lapière, à Val-Morin. M. Lapière est secrétaire-trésorier de cette localité depuis un quart de siècle. La fête a été tenue au Panorama Inn.

Lundi soir, M. Bertrand a assisté à la partie de cartes, organisée à Saint-Jérôme au profit de la paroisse de Sainte-Paule.

Mardi, il prenait part aux fêtes annuelles de la Saint-Charles au séminaire de Sainte-Thérèse et à la célébration du 25ème anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Percival Caza, supérieur. Au cours de l'avant-midi, il avait présenté ses hommages à la Légion Canadienne, succursale de Sainte-Thérèse, et reçu le salut des vétérans lors de leur parade dans les rues de la Ville.

Mercredi soir, M. Bertrand était le conférencier au dîner du Club des Hommes d'Affaires de Joliette; il avait intitulé sa causerie: "Sécurité sociale".

Hier, M. Bertrand a conféré avec plusieurs organismes du gouvernement fédéral à Montréal; à son bureau aujourd'hui, il en sera absent toute la journée de demain, ayant quatre engagements à remplir.

Il rencontre dimanche ses organisateurs à Brébeuf, Saint-Jovite et Mont-Tremblant.

Le Rév. Père Doncoeur à Montréal

Il sera le Conférencier d'honneur au Congrès de la L.I.C. le 7 décembre.

Le Secrétaire de la Ligue Indépendante Catholique nous communique la bonne nouvelle que le Rév. Père Doncoeur, S.J. sera le conférencier d'honneur au Congrès de la L.I.C. qui se tiendra le 7 décembre prochain à l'Université de Montréal.

Le Rév. Père Doncoeur est bien connu au Canada, pour avoir été à deux reprises prédicateur du Carême Notre-Dame. Il fut aussi très apprécié comme orateur et conférencier dans les principaux centres canadiens. L'éminent religieux, écrivain de haute réputation, est rédacteur à la célèbre revue des Jésuites de Paris: *Etude*. Il est aussi un historien savant et très averti, et c'est précisément à titre d'historien de Jeanne d'Arc qu'il est présentement à Hollywood, à surveiller un film sur la sainte et l'héroïne de France. Le Père Doncoeur est aussi très connu par ses initiatives intéressantes dans le domaine des oeuvres de jeunesse; il est célèbre pour l'énergique défense qu'il a menée, entre les deux guerres, en faveur des droits des religieux anciens combattants. Sa venue chez nous sera un événement qui réjouira vivement ses nombreux amis et admirateurs.

Il adressera la parole au Congrès de la L.I.C. en traitant d'un problème se rapportant au sujet mis à l'affiche: LA PROFESSION, SERVICE SOCIAL. Pour tout renseignement au sujet du Congrès et de la conférence du Père Doncoeur, on est prié de s'adresser à la Centrale de la L.I.C. 325 Chemin Ste-Catherine à Montréal.

Le Rév. Père Doncoeur est bien connu au Canada, pour avoir été à deux reprises prédicateur du Carême Notre-Dame. Il fut aussi très apprécié comme orateur et conférencier dans les principaux centres canadiens. L'éminent religieux, écrivain de haute réputation, est rédacteur à la célèbre revue des Jésuites de Paris: *Etude*. Il est aussi un historien savant et très averti, et c'est précisément à titre d'historien de Jeanne d'Arc qu'il est présentement à Hollywood, à surveiller un film sur la sainte et l'héroïne de France. Le Père Doncoeur est aussi très connu par ses initiatives intéressantes dans le domaine des oeuvres de jeunesse; il est célèbre pour l'énergique défense qu'il a menée, entre les deux guerres, en faveur des droits des religieux anciens combattants. Sa venue chez nous sera un événement qui réjouira vivement ses nombreux amis et admirateurs.

Il adressera la parole au Congrès de la L.I.C. en traitant d'un problème se rapportant au sujet mis à l'affiche: LA PROFESSION, SERVICE SOCIAL. Pour tout renseignement au sujet du Congrès et de la conférence du Père Doncoeur, on est prié de s'adresser à la Centrale de la L.I.C. 325 Chemin Ste-Catherine à Montréal.

Le Rév. Père Doncoeur est bien connu au Canada, pour avoir été à deux reprises prédicateur du Carême Notre-Dame. Il fut aussi très apprécié comme orateur et conférencier dans les principaux centres canadiens. L'éminent religieux, écrivain de haute réputation, est rédacteur à la célèbre revue des Jésuites de Paris: *Etude*. Il est aussi un historien savant et très averti, et c'est précisément à titre d'historien de Jeanne d'Arc qu'il est présentement à Hollywood, à surveiller un film sur la sainte et l'héroïne de France. Le Père Doncoeur est aussi très connu par ses initiatives intéressantes dans le domaine des oeuvres de jeunesse; il est célèbre pour l'énergique défense qu'il a menée, entre les deux guerres, en faveur des droits des religieux anciens combattants. Sa venue chez nous sera un événement qui réjouira vivement ses nombreux amis et admirateurs.

Il adressera la parole au Congrès de la L.I.C. en traitant d'un problème se rapportant au sujet mis à l'affiche: LA PROFESSION, SERVICE SOCIAL. Pour tout renseignement au sujet du Congrès et de la conférence du Père Doncoeur, on est prié de s'adresser à la Centrale de la L.I.C. 325 Chemin Ste-Catherine à Montréal.

Le Rév. Père Doncoeur est bien connu au Canada, pour avoir été à deux reprises prédicateur du Carême Notre-Dame. Il fut aussi très apprécié comme orateur et conférencier dans les principaux centres canadiens. L'éminent religieux, écrivain de haute réputation, est rédacteur à la célèbre revue des Jésuites de Paris: *Etude*. Il est aussi un historien savant et très averti, et c'est précisément à titre d'historien de Jeanne d'Arc qu'il est présentement à Hollywood, à surveiller un film sur la sainte et l'héroïne de France. Le Père Doncoeur est aussi très connu par ses initiatives intéressantes dans le domaine des oeuvres de jeunesse; il est célèbre pour l'énergique défense qu'il a menée, entre les deux guerres, en faveur des droits des religieux anciens combattants. Sa venue chez nous sera un événement qui réjouira vivement ses nombreux amis et admirateurs.



M. Lucien Brisebois, gérant à St-Jérôme, de La Laurentienne, Cie d'assurance-vie, remercie le conférencier, M. Georges Lafrance, Surintendant des Assurances pour la Province de Québec, à un dîner-causerie offert à un important groupe de champions vendeurs d'assurance-vie, lundi le 10 novembre, au Château Frontenac à Québec.

Le chiffre d'affaires de la Division que dirige M. Brisebois s'est élevé à plus d'UN MILLION d'assurance-vie, pour les dix premiers mois de 1947.



Il est des gens qui ne rêvent que de fonder de nouveaux partis. De ce nombre, paraît-il, sont MM. André Laurendeau et Gérard Filion, du "Devoir". Une très récente expérience devrait pourtant enseigner à M. Laurendeau que les nouveaux partis ne fleurissent pas longtemps dans le Québec, à preuve le Bloc Populaire, qui s'est vendu corps et âme, moins son chef provincial, à M. Duplessis. Quant à M. Filion, encore neut dans la politique active, il aura lui aussi l'occasion de se rendre compte de ce fait. En tout cas, ils viennent de se faire damer le pion par Adrien Arcand, en train de ressusciter son parti nazo-fasciste d'avant-guerre.

Le philosophe français Alain disait



Fondé en 1897

L'AVENIR DU NORD

Journal hebdomadaire
publié à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
ministère des Postes, Ottawa.

L'AVENIR DU NORD est publié par "L'Avenir
du Nord Cie Ltée" et imprimé par les ateliers
de L'IMPRIMERIE DE ST-JEROME, Engr.,
303, avenue Parent, Saint-Jérôme.

L'AVENIR DU NORD Cie Ltée

Président: Me J.-M. VERMETTE, N.P., Saint-Janvier,
directeur politique
Vice-président: Arthur GOHIER, marchand, St-Hippolyte
Sec.-trésorier: Roland BOCK, industriel, Montréal
Directeur: Marc FORTIN, Saint-Jérôme

Le bureau de L'AVENIR DU NORD est situé à 303, ave Parent,
téléphones 12 et 1288, Saint-Jérôme.

PETITES ANNONCES

TAUX DES PETITES ANNONCES

25 mots ou moins 50 cents
1 cent pour chaque mot additionnel

IMPORTANT:

Nous n'accepterons plus dorénavant les
petites annonces transmises par téléphone.

A VENDRE

Couvre-lits de chenille à ven-
dre au prix de \$4.98. Première
qualité. Dans toutes les couleurs.
Deux tons ou unis. Pour lits
simples et doubles. Rég. \$7.95.
Envoyés C.O.D. Vous devez payer
la poste. Argent retourné, si
vous n'êtes pas satisfait. S'adres-
ser à: Handicraft Distributors,
254 ouest, rue Sherbrooke, Mon-
tréal, Qué. (Ind)

A VENDRE

Bons châssis. S'adresser à: Im-
primerie de St-Jérôme Engr., 303,
ave Parent St-Jérôme, Tél. 12.

ACHETEURS DE JEUNES POULETS

En commandant vos poulets dès
maintenant pour 1948, vous
vous garantissez la date de li-
raison et un rabais sur vos
commandes. Tous les éleveurs
sont sous le contrôle du Gou-
vernement. Ecrivez pour notre
catalogue de 1948 et notre liste
de prix, ainsi que notre livre de
60 pages ayant pour titre "Com-
ment élever les volailles". S'ad-
resser à: Monkton Poultry
Farms, Monkton, Ontario.
(7-14-21-28 nov.)

A VENDRE

Maison située rue St-Faustin —
sept pièces — Occupation im-
médiate — Conditions faciles —
Téléphone à 509 ou à 1247-W. (Ind.)

A VENDRE

Maison, 2 logements, et 1 maga-
sin — Coin de rue — site com-
mercial — Terrain 50 x 100 —
espace vacant pour construire.
Logement et magasin libres au
premier mai pour l'acheteur —
Planchers de bois franc —
Garage tolé — 15 x 30 — Revenu
de \$900. par année — Prix:
\$7,500. S'adresser à: 245, rue
St-Georges, St-Jérôme, Tél. 537.
(7-14-21 nov.)

ON DEMANDE

Agent de district demandé pour
prendre agence de meubles, ra-
dios, réfrigérateurs, moulins à
laver, etc. Bonne commission.
Revenu admissible. S'adresser à:

MEUBLES
Germain Johnson
FURNITURE
22, rue Legault — Tél. 160
SAINT-JEROME (Déc. 31)

A VENDRE

1.—Epicierie boucherie moderne,
située rue Labelle, près du cen-
tre, gros chiffres d'affaires. Bon-
nes conditions.
2.—Propriété, 4 logements, située
rue Labelle, près du pont Vanier.
Logement libre.
3.—Propriété 5 pièces situées rue
Brière. Logement libre dans 30
jours.
4.—Maison construite en brique,
4 logements, située rue Cherrier,
revenu annuel: \$1200.
5.—Magasin de mercerie pour
hommes, situé rue St-Georges.
Prix du loyer \$40. Marchan-
disés sur inventaire.
S'adresser à: PELLETIER &
MORIN ENR.G., 304, rue St-
Georges, Saint-Jérôme, Tél. 952.
(1x)

ON DEMANDE:

Un homme exceptionnellement
doux pour les affaires, honnête,
sociable, âgé de 25 à 40 ans, trou-
vera peut-être position perma-
nente en écrivant à Case pos-
tale 753, St-Jérôme. (1x)

A VENDRE

Camion Pannal, V-8, Ford, mo-
dèle 1936, en très bon ordre, avec
bons pneus. Très bon marché.
S'adresser le soir à: M. Roméo
Forget, 454 rue Melançon, St-
Jérôme, Tél. 1177-R, ou encore le
samedi après-midi ou le diman-
che toute la journée. (14-21)

A travers ...

(suite de la page 1)

le droit, la justice, la liberté,
reste gravé dans les mémoires.
Notre pays est le plus beau pays
du monde... Et pourtant, sans
la vaillance, le courage et l'ab-
négation de ceux qui se sont
battus en France, en Belgique
et ailleurs dans le monde contre
les ambitions conquérantes de la
tyrannie nazie, nous aurions con-
tinué en Amérique le sort des pays
d'Europe, grands et fiers autre-
fois, et un jour réduits à l'esclava-
ge sous la botte hitlérienne.
Les héros dont nous célébrons le
souvenir sont ceux dont parle
ici le major Sérigny. C'est pour
le Canada qu'ils sont tombés.
Leur souvenir est toujours vivant
parmi nous.

GRANDES Aubaines

A SAINT-JEROME

DES ARMEES CANADIENNE et AMERICAINE

- CHEMISES KAKI neuves pour hom-
mes 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20.
Prix: \$2.25
- GANTS DE LAINE
Kaki, neufs, \$1.90
- CASQUES d'aviateurs (Helmets) pre-
sque neufs, en cuir doublé cha-
que avec courroies ajustables... \$1.75
- VESTES pour chasseurs,
16 poches \$3.50
- GILETS de laine jumbo, bou-
tonnés, gris, Aubaine \$4.50
- BAS DE LAINE
59 - 69 - 79 - 89 - 99c
- CASQUES d'hiver, bleu avia-
teur, neufs \$9.00
- COUPE-VENT doublés, légèrement usés
à l'épave de la pluie, 4 poches.
L'article idéal pour amateur de sports,
travail à l'extérieur, etc. \$7.75
- PARKAS bleues de l'aviation, neufs,
doublés en laine \$21.00
- PARKAS reversibles, longueur 34, avec
doublure détachable
en laine \$16.50
- BOTTES d'aviateurs américains
absolument neuves \$15.95
- usagés \$9.50
- FOULARDS KAKI \$9.00
- COUPE-VENT en moulin
aviation américaine \$21.50
- MITAINES neuves en
cuir noir, doublées \$1.65
- MITAINES de laine défilées
épaisses et chaudes \$1.00

POUR FEMMES

- GANTS de toilette
Kid brun \$2.25
- CHEMISES kaki neuves idéales pour
seçliers 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20.
Prix \$1.50
- GILETS de laine neufs, bleu marine
Valeur \$5.25
Prix \$3.50
- Pantalons de tra-
vail usagés \$2.50
- SOULIERS militai-
res pour femmes \$4.75
- Pointures 6-7-8-9 \$9.75
- Parkas laine \$9.75

Commandes C.O.D. remplies avec soin et rapidité.

Maison d'Aubaines

563, rue Labelle

Rapport de Police et Cour du Recorder

OCTOBRE 1947

POLICE

Nombre d'accidents entre véhi-
cules-automobiles, 12; Nombre de
blessés dans ces accidents, 1;
Nombre d'accidents entre véhi-
cules-automobiles et piétons, 1;
Nombre de blessés dans ces acci-
dents, 1; Nombre d'accidents en-
tre véhicules-automobiles et ob-
jets fixes, 1; Nombre d'accidents
de voirie, 1; Nombre d'automobi-
les et camions nuisant à la libre
circulation et qui furent remor-
qués, 1; Nombre d'avis donnés au
contremaître pour chemins en
mauvais ordres, 2; Nombre de bi-
cyclettes enregistrées, 3; Nombre
de chiens abattus, 15; Nombre de
plainte pour animaux perdus, 3;
Nombre d'animaux perdus et re-
trouvés, 2; Nombre de personnes
détenues dans les cellules, 7; Nom-
bre de plaintes pour des enfants
égares, 4; Nombre d'enfants éga-
rés et retrouvés, 4; Nombre d'en-
quêtes pour divers vols et valeur
des effets retrouvés, \$500.00;
Nombre de personnes avisées pour
licence de commerce, 3; Nombre
de rues ne faisant pas de lumière,
84; Nombre de permis accordés
pour distribution de circulaires,
1; Nombre de plaintes pour ob-
jets perdus, trouvés, etc., 3; Nom-
bre de ces objets réclamés, 1;
Nombre de plaintes pour vols (Va-
leurs \$1645.28), 11; Nombre d'ap-
pels de personnes ayant trouvé
des objets et être réclamés chez
elles, 3; Nombre de plainte d'au-
tomobiles volées, 1; Nombre d'au-
tomobiles volées et trouvées, 1;
Nombre de jeunes délinquants im-
pliqués dans des causes Crimi-
nelles, 15; Nombre d'enquêtes au
sujet de l'assistance publique, 16;
Nombre de plaintes diverses, 34;
Nombre de personnes sous pro-
tections, 12; Nombre d'appels
pour services divers, 176; Nombre
de repas donnés aux détenus, 1;
Nombre de plaintes pour bicycles

COUR DU RECORDER

Nombre de plaintes devant la
Cour du Recorder, 20; Nombre de
plaintes devant le Recorder, 1;
Nombre de plaintes que la pour-
suite se désiste, 1; Causes en-
tendues par la cour du Recorder,
20; Cause ajournée au mois de
Novembre, 1; Causes suspendues
au mois de novembre, 3; Nombre
de plaintes pour contrevention au
réglement 197 N.S., 16; Nombre
de plaintes en contrevention au
réglement No 8, 2; Nombre de
plaintes pour contrevention au
réglement 402 N.S., 1; Nombre
de plaintes pour contrevention au
réglement 450 N.S., 1; Nombre
de causes dont les accusés ont
payé l'amende et les frais, (Montant
\$199.70), 17; Nombre de causes
dont les prévenus ont obtenu
un délai pour payer l'amende et
les frais, (Montant \$40.49), 3.

SALLE DU POSTE

Nombre de fois que la salle du
poste a été occupée gratuitement
par diverses organisations, 12;
Nombre de fois que ces organi-
sations ont fait le nettoyage, 11;
Nombre de fois qu'ils ont payé
pour le nettoyage, 1; Somme re-
mise au trésorier de la Ville,
\$1.50.

MARCHE

Les recettes de la collection
des places ordinaires du marché,
\$735.75; Les recettes de la collec-
tion des balances du marché,
\$51.80; Les recettes pour permis
de vente de la viande sur le mar-
ché, \$85.00; Somme remise au
trésorier de la Ville, \$872.55.
A.-Raoul Latour,
Services Police et Marché.

Licence de mariage pour le couple Royal



Une licence pour un mariage royal (ci-haut), rédigée par un
maître en écriture, a été émise pour le mariage de la Princesse Eli-
zabeth et du Lieutenant Philip Mountbatten qui a été fixé pour être
tenu à Londres le 20 novembre prochain. La licence se lit comme
suit: "Daté le 22e jour de septembre 1947. Licence pour le mariage
de sa Majesté Royale la Princesse Elizabeth Alexandra Mary, avec
Lieutenant Philip Mountbatten, R.N."

Annexé au document, se trouve un sceau, d'une grandeur de 6
pouces carrés, provenant de la Cour des Facultés, et attaché avec un
ruban blanc. Il est encafé dans un double morceau de papier blanc,
et sur un côté est dépeint le crucifix et sur l'autre, Aaron chan-
geant son personnel de bureau en un serpent, en Egypte.

FERBLANTIER — COUVREUR — PLOMBIER

Installation chauffage à eau chaude

PAUL LOCAS

Tél. 598 — 639, rue Labelle
SAINT-JEROME

SPECIALITE: Installation et réparation de paratonnerres en cuivre — Ouvrage garanti.

Première lecture ...

(suite de la page 3)
6e année A:
Denise Corbell 84 p.c.; Fernand
Lamont 82; Denis Chaloux 82;
Clément Gingras 81; Y.-M. Blon-
din 80.
6e année B:
Robert Binette 86 p.c.; Jean
Beaudry 88; Jean-Paul Maher 86;
Jean-Guy Côté 85; Claude Sa-
vage 83.
6e année C:
Jean Labrèche 92 p.c.; Patrice
Lacelle 84; André Nadon 83;
Jean-Claude Forget 80; Michel
Kach 78.
6e année D:
René Gaussiran 83 p.c.; André
Cloutier 80; Yvan Desjardins 78.8;
Réal Cyr 78.7; Jean-Guy Papi-
neau 78.
7e année A:
Jean Labrèche 92 p.c.; Jean-
Claude Nadon 88; Gilles Léveillé
84; Roger Paquette 83.7; Ray-
mond Marc-Aurèle 83.
7e année B:
André Charbonneau 79 p.c.;
Guy Lafontaine 76; Jean-Paul
Légard 73; Maurice Prud'homme
72.9; Jacques Lamoureux 72.
7e année C:
Armand Labelle 87; Jean-Marc
Foisly 85; Marcel Labelle 84; Nor-
mand Aubin 80; Gérard St-Au-
bin 78.
8e année A:
André Lacroix 83 p.c.; Maurice
Brière 80; Marcel Forget 79; Denis
Beaudry 77.6; Jérôme Forcier
77.
8e année B:
Roger Ayotte 87 p.c.; Fernand
Beaudry 86.8; Jacques Castonguay
86; Maurice Tassé 84; Marcel Lé-
veillé 80.
9e année:
Maurice Lapierre 87 p.c.; Ray-
mond Fillion 84; Jean-Claude
Ethier 79.5; Armand Gaussiran
79; André Fillion 78.
10e année:
Gérard Lapointe 95 p.c.; Gilles
Cadieux 84; Herménégilde Cla-
veau 83; Fernand Themens 82;
Guy Labelle 76.

trand, de 10e année, dans une
valse de Chopin. Comme clou fi-
nal, la saynète: "Les jeunes bra-
conniers", très bien interprétée
par Jacques Dunningan, Gilles Lé-
veillé et Serge Perreault, de 7e
année A.
Un intéressant numéro fut celui
du "Tirage" en faveur des orga-
nisations diverses des élèves du
Collège. Cela se fit avec un déco-
rument parfait et une mise au point
délicate et précise par le cher
frère Directeur lui-même. Il y
joignit ses plus chaleureux re-
merciements pour la grande col-
laboration apportée par tous. La
montre, arrêtée à cinq heures, 51
minutes et 30 secondes, a été ga-
gnée par mademoiselle Symone
Drouin, 225 rue St-Georges.
Pour clore la soirée, M. l'abbé
Paul Labelle, en réponse à l'ad-
resse de bienvenue qui lui avait
été présentée au début par M.
Gérard Lapointe, élève de 10e an-
née, engloba dans une courte et
substantielle allocution félicita-
tions et conseils aux élèves et à
leurs parents.
Ci-dessous, voici les résultats des
premiers de chacune des 21
classes de l'école:
1ère année:
Jacques Ouimet, 94 p.c.; Michel
Robert 91; René Lauzon 84; F.
Charbonneau 83; Pierre Judd 83.
2e année:
Albert Lemay 89 p.c.; Maurice
Lachaine 88; Jacques Lemay 88;
André Bastien 87; Serge Charet-
te 87.
3e année:
Gaétan Binette 88 p.c.; Marcel
Binette 86; Georges Allard 84;
Régent Tremblay 84; André For-
get 84.
4e année A:
Maurice Gratton 88 p.c.; Jac-
ques Lecuyer 86; Guy Martin 82;
Roland Boyer 81; Germain Cha-
loux 80.
4e année B:
Jeannot Labrosse 86; Laurent
Lanthier 85; Gaétan Lemay 84;
Pierre Fleury 80; J.-Olivier
Prud'homme 79.
4e année C:
Yvon Legault 78.5 p.c.; J.-Guy
Saint-Amour 78; J.-Louis Pelle-
tier 77; Jules Juteau 74.
5e année A:
Claude Lauzon 86 p.c.; André
Leclair 83; Normand Tourangeau
81; Jean-Charles Lauzon 80; Ré-
jean Gauthier 77.
5e année B:
Pierre-Paul Prud'homme 84 p.c.
André Filiatrait 78; Gaétan Fili-
atrait 77; Gislain Desmarceaux
75; Adrien Beauséjour 75.
5e année C:
André Charette 84 p.c.; Jac-
ques Parent 78; Roland Leduc 76;
André Fauvelle 75; Roger Label-
le 74.
5e année D:
André Duquette 87 p.c.; Ghis-
lain Giroux 84; Jean-Paul Lepage
82; Marcel Lachance 82; J.-P.
Davignon 81.
5e année E:
André Gaudet 81 p.c.; René Thi-
bault 79; Yvan Vermette 77; Gil-
les Villeneuve 75; Yvon Saint-
Louis 74.

6e année A:
Denise Corbell 84 p.c.; Fernand
Lamont 82; Denis Chaloux 82;
Clément Gingras 81; Y.-M. Blon-
din 80.
6e année B:
Robert Binette 86 p.c.; Jean
Beaudry 88; Jean-Paul Maher 86;
Jean-Guy Côté 85; Claude Sa-
vage 83.
6e année C:
Jean Labrèche 92 p.c.; Patrice
Lacelle 84; André Nadon 83;
Jean-Claude Forget 80; Michel
Kach 78.
6e année D:
René Gaussiran 83 p.c.; André
Cloutier 80; Yvan Desjardins 78.8;
Réal Cyr 78.7; Jean-Guy Papi-
neau 78.
7e année A:
Jean Labrèche 92 p.c.; Jean-
Claude Nadon 88; Gilles Léveillé
84; Roger Paquette 83.7; Ray-
mond Marc-Aurèle 83.
7e année B:
André Charbonneau 79 p.c.;
Guy Lafontaine 76; Jean-Paul
Légard 73; Maurice Prud'homme
72.9; Jacques Lamoureux 72.
7e année C:
Armand Labelle 87; Jean-Marc
Foisly 85; Marcel Labelle 84; Nor-
mand Aubin 80; Gérard St-Au-
bin 78.
8e année A:
André Lacroix 83 p.c.; Maurice
Brière 80; Marcel Forget 79; Denis
Beaudry 77.6; Jérôme Forcier
77.
8e année B:
Roger Ayotte 87 p.c.; Fernand
Beaudry 86.8; Jacques Castonguay
86; Maurice Tassé 84; Marcel Lé-
veillé 80.
9e année:
Maurice Lapierre 87 p.c.; Ray-
mond Fillion 84; Jean-Claude
Ethier 79.5; Armand Gaussiran
79; André Fillion 78.
10e année:
Gérard Lapointe 95 p.c.; Gilles
Cadieux 84; Herménégilde Cla-
veau 83; Fernand Themens 82;
Guy Labelle 76.



LA PRINCESSE ELIZABETH
apparaît ci-haut, se rendant
seule à l'ouverture du Parle-
ment. Pour la première fois,
elle pris place près de son père,
sur un petit trône, indiquant
par là qu'elle était l'héritière
présomptive.

Bureau du soir 7 à 9 hres
JEAN GUERIN
AVOCAT ET PROCUREUR
B.A., L.L.L.
348, rue St-Georges — Tél. 1463-J — Saint-Jérôme

PHILIPPE PICHETTE
Entrepreneur, plomberie, chauffage
305 rue Montigny, Tél.: 177, SAINT-JEROME

AVEZ-VOUS DU TROUBLE AVEC VOTRE RADIO?
Si oui, appelez:
C. Fréchette
Radio-technicien diplômé
229, rue St-Georges — Tél. 879
SAINT-JEROME

PAUL BROUSSEAU, A.P.A.
COMPTABLE-VERIFICATEUR
Spécialités: Rapport Impôt sur le Revenu
Service de Comptabilité
Tél.: 1099 - 523
295, rue ST-GEORGES — Saint-Jérôme, Qué.

Armand Parent
A. P. A.
Comptable-Vérificateur Autorisé de la Commission
Municipale de Québec
Classe "A"
Bureau: 500, avenue du Palais
Rés.: 389, blvd Melançon
Tél. 122 — Saint-Jérôme, Qué.

CARTES D'AFFAIRES
BUREAU
402, rue Labelle
Téléphone 222
LEOPOLD NANTEL, c.r.
AVOCAT-PROCUREUR
Saint-Jérôme — Qué.
RESIDENCE
Téléphone 216-J

Legault & Legault
AVOCATS ET PROCUREURS
L.-L. LEGAULT, K.C.
Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.
Tél. 60 — 295, rue Main
LACHUTE
Guy LEGAULT, B.A., LL.B.
10 ouest, rue Saint-Jacques
M.A. 3866 — MONTREAL

Paul Larose
B.A., LL.B.
AVOCAT
81, rue Blainville
SAINTE-THERESE
Téléphone 230
Résidence 185

Mario Beaudry
B.A., LL.M.
Avocat & Procureur
Sainte-Agathe des Monts
Résidence Bureau
159, Tour du Lac 43, St-Vincent
Tél. 374 Tél. 217
RESIDENCE: St-Janvier, Terr.
Tél. 269-W

J.-Marc Vermette
LL. L.
Notaire-Commissaire
EDIFICE "THEMIS"
Suite 904
10, Ouest, rue St-Jacques
Tél. I.A. 7268* — Montréal

Louis Nicolas
ARCHITECTE
Bureau: 298, rue Labelle
Suite 5
Résidence: 430, Blvd Melançon
Saint-Jérôme, Qué.
Téléphone: Bureau 61
Rés. 510

Louis Mignault
Arpenteur-Géomètre
Bureau et résidence:
533, ave Parent
Tél. 6-W
SAINT-JEROME
Téléphone 471

J.-Gavan Power
B.A., LL.L.
Avocat & Procureur
69 est, rue Préfontaine
(coin St-André)
Sainte-Agathe des Monts
298, rue Labelle Chambre 5
Tél.: 61 et 1142
Saint-Jérôme
Gaston LACROIX, C.R.
Raymond RAYMOND

C.-A. LORRAIN & FILS Inc.
Assurances générales
312, rue St-Georges, Tél. 157 — Saint-Jérôme

Tél. 106 VIE, FEU, VOL, AUTOMOBILE, ETC.
RODRIGUE BELANGER
ASSURANCES GENERALES
223, rue St-Georges — Saint-Jérôme

EXAMEN de la vue
Paul Talbot
Optométriste
CA. 7616
6761
SAINT-HUBERT
ST-JEROME
330 S.-GEORGES
TEL. 1173-J

Paul Bissonnette,
B.A., L.S.C., A.P.A., C.C.S.
Comptable public enregistré
Auditeur public accrédité
304, rue Labelle Tél. 1284 — SAINT-JEROME

RENE ST-VINCENT Engr.
J.-C. CADIEUX, propriétaire
ASSURANCES GENERALES
Représentant les meilleures compagnies faisant
affaire au Canada
Bureau: 296, rue St-Georges, Tél. 533 — 558, rue Fournier, Tél. 476-J
SAINT-JEROME

Tél: 1285-M
JEAN-PAUL PROULX
Contracteur général
Service de "BULDOZER" "PELLE mécanique"
"Compresseur"
971, rue Labelle — St-Jérôme, P.Q.

Assurances - Immeubles
Tous genres d'assurances
émises
Vente et échange de
propriétés

Pelletier & Morin Enrg.

304a, rue St-Georges Tél. 952 St-Jérôme



CHENIER
Assurons le progrès de Saint-Jérôme en encourageant
notre commerce local.

L'AVENIR DU NORD

LE PLUS ANCIEN HEBDOMADAIRE DES LAURENTIDES

Publié et imprimé à Saint-Jérôme.



LABELLE

Soutenons nos industries. Elles sont un gage de la prospérité de notre vaillante population ouvrière.

PALETOTS — HABITS
MANTEAUX — ROBES
COSTUMES

Chez HARRY
Tél. 1472-W

328, rue St-Georges St-Jérôme

Saint-Jérôme, vendredi, 14 novembre 1947

Page 3

D'UN VENDREDI... À L'AUTRE...

JOURNÉES D'AUTOMNE

L'automne ne nous a pas pris par surprise. Les jours ensoleillés d'octobre ne pouvaient durer éternellement. Nous habitons la province de Québec, ne l'oublions pas. Au moment où nous écrivons ces lignes, il pleut! Jour de pluie, jour morose, jour plus lent à courir. Par contre, c'est une bénédiction pour nos champs et nos sources. L'eau commençait à se faire rare. La pluie tombe, monotone. Sa musique endort, sa chanson est hallucinante. Tout est gris, au dehors et au dedans. L'eau gifle les fenêtres, ruisselle sur les toits. Les rares fleurs du jardin se sentent plus frileuses, sous la menace toute proche. Elles savent qu'elles vont mourir, comme leurs sœurs, fauchées il y a quelques jours. Les arbustes, dépouillés de leurs feuilles, dégoulinent et semblent de petits corps raidis par le froid. Seuls, les sapins se fichent de la pluie, avec leurs aiguilles d'un vert plus sombre. La grisaille envahit tout. Pas grand cœur à l'ouvrage. Rien à faire, sinon bâiller un peu plus et s'étirer longuement. Il faut s'enfermer, regarder tomber l'eau. Demain, ce sera la neige, toute blanche, toute diaphane, enveloppant la terre de son manteau d'hermine. Déjà, nous nous sentons frissonner...

"JEROMIADES"

Lundi matin, c'était grand l'inspection du pont Vanier par nos autorités provinciales et municipales. Il était environ 10 heures 30 lorsque le ministre des travaux publics, M. K. Lorrain, son sous-ministre, M. Vallée, M. J.-L. Blanchard, notre député au provincial, accompagnés du maire et de quelques échevins de notre ville sautèrent de voiture pour jeter un oeil inquisiteur sur l'oeuvre de Grant Mills Lt. — Nous oublions de dire que M. Grant était aussi présent.

Le ministre descendit aussitôt sous le pont, sur la rive ouest, essayant d'ébranler les piliers!... Pendant ce temps, notre député s'assura si les garde-fous étaient assez solides pour préserver la vie des piétons!... Le ministre, remontant sur le pont, et s'adressant au représentant du comté de Terrebonne, lui dit: "Je pense que c'est ben correct de même, J.L. nous allons accepter le pont!" — "Et vous, M. le maire, l'acceptez-vous?" "Un instant," dit ce dernier, "je vais consulter M. l'échevin Lauzon!"... "Coûte donc, Emile, on peut-y accepter le pont tout'suite?" "Ah non, Ti-Charles," de dire M. Lauzon, "il va falloir en parler au Conseil. Il y a assez de choses qui ont été décidées sans le consentement du Conseil de Ville de Saint-Jérôme que je ne peux prendre une telle décision sans en parler à mes collègues de l'hôtel-de-ville." M. Grant avait l'air contrarié et, regardant ses trottoirs "patchés", il dit au ministre: "C'est un très joli pont et même je ne vous charge pas un sous additionnel pour avoir refait les trottoirs". Le maire répliqua vivement: "C'était pu des trottoirs que vous nous aviez faits, M. Grant, c'était de la planche à laver; pis à part de ça qui nous coût ben cher, et on se l'ai fait dire. Jusqu'aux journaux qui chialent!..."

Le groupe s'éloigna alors, et on entendit M. Lorrain dire au sous-ministre: "Je crois que le grand "boss" sera satisfait!..."

L'ETABLISSEMENT DES JEUNES RURAUX

La facilité de trouver en ville un emploi ou se spécialiser dans un métier rapidement attirera trop souvent les jeunes ruraux pour lesquels le père de famille n'a pas les moyens de les établir sur des terres. Le problème a fait le sujet de maintes études déjà et tout récemment encore les professeurs des écoles d'agriculture, réunis à Sainte-Martine, ont émis le vœu suivant: "que l'établissement des élèves des écoles d'agriculture puisse bénéficier du prêt agricole à Québec." Il a aussi été suggéré que des cours d'établissement des jeunes cultivateurs soient donnés aux professeurs.

A cette argumentation, l'Office du crédit agricole répond par la bouche de son président, M. le notaire Eugène Poirier, que cet organisme n'est pas un crédit au colon, mais, quand il facilite la finance du père, il fournit indirectement au père le moyen d'aider son fils ou ses fils établis sur un lot de colonisation ou sur une terre insuffisamment organisée. Du reste l'Office avait consenti, au 4 octobre 1947, 1,025 prêts d'établissement représentant 78% du total des

SEMAINE PROVINCIALE des CHAMBRES de COMMERCE des JEUNES

Le feu cause pour \$4368.00 de pertes à St-Jérôme en octobre

INCENDIES
Nombre total des appels, 12; Nombre d'appels (Ville), 12; Montant des dommages causés par les divers feux dans la Ville, \$4368.00; Nombre de feux dans véhicules moteurs, 1; Nombre d'incendies, 2; Nombre de feux d'herbes, 2; Nombre de feux de cheminées et de tuyaux, 7; Nombre d'extincteurs utilisés dans ses divers feux, 4; Nombre d'exercices de feux, 3; Nombre de pieds de boyaux 2 1/2", 1100; Nombre de pieds de boyaux 3/4", 350; Nombre de pieds d'échelles employés, 13; Nombre de jets employés durant les incendies, 3; Nombre de fois que le booster a servi, 2; Nombre d'extincteurs rechargés moyennant rémunération, 1; Somme remise au trésorier: \$1.55.

A.-R. Latour,
Directeur du Service des incendies

prêts faits. Il reste cependant une marge considérable à combler et on la fixe à 10,000 par année, afin de garder à la campagne à peine 50% de l'accroissement de notre population rurale.

Le problème est vaste autant qu'important et urgent. Ce qui faisait dire à Mgr Langlois, de Valleyfield: "Il faut s'occuper de la terre, l'étudier, l'aimer, la faire aimer: c'est là un devoir national et c'est aussi travailler pour une cause spirituelle."

AIDONS L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Cette semaine, l'Université de Montréal fait un appel spécial par la voix des journaux locaux, à la population de Saint-Jérôme et de la région. On vient chez nous car on sait que la plus grande Université française d'Amérique est aussi au service des étudiants des Laurentides et que nous avons besoin d'elle pour donner à nos enfants une culture vraiment canadienne et française.

L'Université de Montréal nous demande de souscrire généreusement; on ne devrait pas employer le mot "souscription", car c'est plutôt un prêt que nous accordons à notre Université. On sera remboursé par la culture qu'on y donnera à nos fils.

Ce qu'on demande est chose indispensable aux études et à la santé des étudiants! Souscrivons généreusement.

Marc Fortin

75 de siècle au service du public jérômien!

Les numéros chanceux qui donnent droit au concours sont les suivants:

Magasin de Saint-Jérôme	Magasin de St-Antoine
342028	340561
480479	340137
342387	340620

Pour chaque achat de \$1.00

vous donne une chance pour le concours.

On offrira alors 2 bicyclettes, 1 frigidaire, 1 grille-pain, 1 fer à repasser et d'autres articles.

Suivez nos spéciaux chaque semaine dans nos vitrines

MARCHE CENTRAL
Geo. HAMEL, prop.
Saint-Jérôme, Qué. Tél.: 343
Saint-Antoine des Laurentides

Fête de la Ste-Catherine chez les Forestiers Catholiques

Mardi, le 25 novembre, à huit heures, à la salle du Marché, il y aura une fête traditionnelle de la Sainte-Catherine, donnée par les Forestiers Catholiques, Cour de St-Jérôme No. 204.

Il y aura danses carrées et populaires ainsi que plusieurs amateurs de St-Jérôme. A cette occasion, deux membres jubilaires seront décorés par le chef Ranger, Provincial, M.C.E. Rousseau.

Tous les Forestiers Catholiques et leurs amis sont cordialement invités à manger de la délicieuse tire Sainte-Catherine. Il y aura prix de présence. L'entrée est gratuite. On est cependant prié de prendre note que les enfants ne sont pas admis.



Nous sommes heureux de présenter nos meilleurs vœux de bonne fête à M. le chanoine Emile Dubois qui célèbre aujourd'hui, le 14 novembre, le soixante-cinquième anniversaire de sa naissance. Nous espérons que notre vénéré pasteur veillera encore sur nous pendant de nombreuses années.

Première lecture publique des notes au Collège pour l'année 1947-48

Le 5 novembre dernier, à huit heures du soir, avait lieu une soirée scolaire sous la présidence de M. l'abbé Paul Labelle, aumônier du Collège. M. le Chanoine Emile Dubois n'avait pu assister en raison de son cours d'Action catholique fixé à ce jour. Par ailleurs, une circonstance toute providentielle amena la présence de son Excellence Mgr Guillaume Trudel, P.B., évêque missionnaire d'Afrique. M. l'abbé Lucien Lauzon, aumônier du Juvénat, y assistait également. La Commission scolaire avait son représentant dans la personne de M. Albert Charbonneau.

Dans la salle trop exigüe, au delà de deux cents personnes, parents et amis, étaient venues pour s'intéresser aux études des jeunes et les encourager. Tout à tour, les groupes des classes de 7e, 8e, 9e, 10e années, se succédèrent sur la scène pour entendre les résultats de leurs divers examens. Les pourcentages, en général, y étaient à la hausse. Toutefois, ici et là, quelques lacunes faisaient deviner le manque de travail et d'effort, ou bien une sorte d'impuissance à un meilleur rendement.

Comme diversion, des chants variés, d'une belle facture d'exécution, par plusieurs classes. Il convient de mentionner spécialement la petite chorale, dont les

Partie de cartes des Filles d'Isabelle

Mercredi soir, le 19 novembre prochain, au salon Rose de l'hôtel Maurice, aura lieu une partie de cartes organisée par les Filles d'Isabelle de St-Jérôme, au profit des oeuvres paroissiales.

De nombreux prix de présence seront donnés aux heureux gagnants. Un prix sera également distribué à chaque table.

Bienvenue à tous.

DU 17 AU 23 NOVEMBRE 1947 PROGRAMME

Le lundi 17 Novembre:
Soirée-tabagie pour les membres et leurs amis masculins, aux quartiers du Régiment de Joliette, au camp militaire, hute No. — Du plaisir fou pour tous — Révélation de talents cachés, Un "fun" noir! — En surprise: comédien invité tardant — Rafraîchissements... — Le tout, pour la modique somme de 50c, de façon à ce que l'organisateur, Marcel Ostigny, n'arrive pas en-dessous!

Le mardi 18 Novembre:
Visite industrielle, organisée par Raimbault de Montigny. L'endroit choisi est l'usine Kraft Foods Ltd, nous pouvons dès maintenant vous assurer que ce sera une "bonne" visite, une des plus intéressantes auxquelles il vous aura été donné d'assister.

Le mercredi 19 Novembre:
Assemblée des Chambres de la région des Laurentides, sous la direction de Maurice Girard. Occasion magnifique de rencontrer nos confrères de la région et de fraterniser avec eux, tout en discutant de nos problèmes communs.

Le jeudi 20 Novembre:
Grand débat oratoire public sur un sujet captivant au possible: "Tête de femme ou Femme de tête". Aux prises: M. Jean Guerin, avocat, et Mlle Yvette Trudel contre M. Marc Boucher, ou autre avocat, et Mlle Cécile Paquette — Au pensionnat des Soeurs de Sainte-Anne — Prix d'admission dérisoire: 50c! — On s'en promet de part et d'autre — Plus de 200 billets vendus à date — Dépêchez-vous! — Organisateur: Jean Guérin, un nouveau membre.

Le vendredi 21 Novembre:
Grande partie d'huitres MIXTE (oui, enfin!) pour les membres et leurs amis et amies, encore au camp militaire — Ceux qui trouveront des perles seront autorisés à les garder... — Huitres de première qualité, tout comme l'assistance (sans aucune allusion blessante, évidemment)... Encore des rafraîchissements, car on nous assure qu'il fera chaud... (Pour vous rassurer, disons tout-de-suite que ce dernier renseignement ne nous est pas venu de Dorval!) — Il sera toutefois interdit de gober plus de dix douzaines de mollusques, même pour le responsable de la soirée, Rolland Cadieux.

Souper canadien au Collège

Dimanche prochain, le 23 novembre, un souper canadien, organisé par l'Amicale du Collège de St-Jérôme, aura lieu dans la salle du Collège.

Cette fête est organisée à l'occasion des fêtes de Sainte-Cécile et de la Sainte-Catherine. Les messieurs et jeunes gens sont invités à y assister accompagnés de leurs amies.

De nombreux prix de présence seront offerts. Le repas sera servi à six heures et trente, et dans la soirée, un film très intéressant sera présenté.

Les billets sont en vente dès maintenant au prix de 75c seulement.

(Le Comité de l'Amicale)

Un coût exceptionnellement bas!

Pour UN SERVICE rapide!

A

L'Imprimerie de St-Jérôme, Enrg.

Marc FORTIN, directeur

Téls: 12 - 1288

IMPRESSIONS DE TOUS GENRES

VOYEZ notre estimateur,

il vous donnera nos prix!

303, ave Parent
(à côté de la gare du C.P.R.)

Saint-Jérôme

HENRI ROCHON
Distributeur autorisé

invite sa nombreuse clientèle à visiter son salon des voitures

KAIZER-FRAZER
à son garage

St-Jérôme Drive Yourself

REMORQUE — REPARATIONS

Tél. 226-W
Saint-Antoine des Laurentides

LITTÉRATURE

MUSIQUE

ART

Mondanités

RECEPTION
Mme Alfred Duval recevait, mercredi après-midi, les membres de la Ligue Indépendante Catholique Féminine, à l'occasion de la visite de Mme Philie, présidente diocésaine de la L.I.C.F., et de Mme Charbonneau de Montréal.

FIANÇAILLES
On annonce les fiançailles de Mlle Françoise Fournelle, G.M.G., fille de M. et Mme Albert Fournelle, shérif, de St-Jérôme, avec M. Maurice Martin, fils de M. et Mme J. Martin, de Sudbury, Ont. Le mariage sera célébré jeudi, le 27 novembre prochain, à huit heures et trente, en l'église de St-Jérôme.

DEPLACEMENTS
M. Walter McDougall, accompagné de Mme McDougall, est revenu d'un voyage d'affaires dans les Provinces Maritimes. Ils sont actuellement les invités de Mme O. Monette, de St-Jérôme.

M. Marcel Pierre Hamel et Mlle Gervais étaient de passage par affaires, aux bureaux de l'Imprimerie de St-Jérôme mercredi dernier.

Mme Wilfrid Gravel, de Sault Ste-Marie, Ont., autrefois de St-Jérôme, est actuellement en visite dans notre ville, après une absence de 21 ans, l'hôte de sa sœur, Mme E. Corbeil, et de son frère, M. F. Daoust.

M. Stanley Leclerc, étudiant à l'Université Laval de Québec, était en visite à St-Jérôme, en fin de semaine dernière, l'invité de sa sœur et de son beau-frère, M. et Mme Jean-Louis Veilleux. M. Alfred Dumouchel, de Montréal, était de passage à St-Jérôme par affaires cette semaine. M. et Mme Paul Beauséjour, ont passé la fin de semaine dernière à Montréal, les invités de M. et Mme Beauséjour, de Notre-Dame-de-Grâce.

Vendredi dernier, à l'arrivée du Révérend Père Alphonse Marie Forget, des Dominicains, étaient présents à l'aéroport de Dorval: Les révérends Pères Surprenant, Prieur, Marchand, Syndic de la province dominicaine, et le révérend Père Reed, tous dominicains à Notre-Dame de Grâce. Les abbés Paul Labelle, J.-P. Girardeau, Bernard Desjardins, de St-Jérôme, M. et Mme Joseph Forget, Mme Delphis Prud'homme, M. et Mme Sylvio Morand, Mme Ernest Forget, M. et Mme Maurice Valiquette, de Montréal, M. et Mme Jérôme Gauthier, M. et Mme Gérard Lebeau, Mlle Denyse Morand et Ghislaine Gauthier, MM. Pierre Lebeau et Marc-André Morand, Mmes Bernard Gauthier et Fernand Forget.

M. et Mme Wellie Roy, accompagnés de leur fillette Huguette

SOLISTE



Frances James, soprano, que L'Heure Northern Electric fera de nouveau entendre comme soliste lundi soir, le 17 novembre. Mlle James, qui est originaire de Saint-Jean, N.B., est bien connue des auditeurs canadiens. L'émission est transmise chaque semaine par les réseaux français de Radio-Canada.

étaient en voyage à Masséna, E.-U., dimanche dernier.

Mlle Lucienne Thinel, de Montréal, a passé la fin de semaine dernière à St-Jérôme. M. et Mme Jérôme Gauthier, M. et Mme Gérard Lebeau, Mlle Denyse Morand et Ghislaine Gauthier, MM. Pierre Lebeau et Marc-André Morand, Mmes Bernard Gauthier et Fernand Forget.

M. et Mme Wellie Roy, accompagnés de leur fillette Huguette

M. Réal Themens, de Montréal a passé la fin de semaine dernière à St-Jérôme, l'invité de Mlle Denyse Morand.

M. et Mme Doris Hamelin, sont allés fêter un voyage à l'occasion de leur premier anniversaire de naissance, accompagnés de M. et Mme Gaston Labelle.

Monsieur Gilles Rioux, de Montréal, était de passage à St-Jérôme dimanche dernier.

NAISSANCES
Le 9 novembre, à M. et Mme Lucien Thinel (Marcelle Monette) est né un fils baptisé le 11 des prénoms de Joseph, Marcel, Lucien, Pierre, Parrain et marraine: M. M. Thinel, de St-Calixte, grand-père de l'enfant, et Mme O. Monette, de St-Jérôme, grand-mère de l'enfant. Porteuse: Mme M. Thinel de St-Calixte.

A St-Jérôme, le 2 novembre, à M. et Mme Roland Lauzon (née Thérèse Corbeil) est née une fille baptisée Marie-Pierrette, Gilberte, Francine, Parrain et marraine: M. Guy Fillion, ami de la famille, et Mlle Pierrette Corbeil, tante de l'enfant.

A la clinique Lavoie de St-Jérôme, le 10 novembre, à M. et Mme Gérard Gauthier (Laurette Meilleur) est né un fils baptisé le 11, en l'église de St-Jérôme, Joseph, Adrien, Charles, Eugène, Parrain et marraine: M. et Mme Charles Meilleur, de St-Janvier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Dasière Barrette, grand-mère de l'enfant.

A St-Jérôme, à M. et Mme Walter Ward, (Violette Desesauge) est née une fille le 6 novembre. L'enfant porte les noms de Norma, Violette. Madame Ward est actuellement en convalescence à la clinique Lavoie de St-Jérôme. Félicitations aux heureux parents.

LETTRES ET SPECTACLES

(par Jean AMPLEMAN)

"GOUPI, MAINS ROUGES"

Si les bons films américains, français et anglais, que nous avons l'occasion de voir, ne sont pas rares, par contre il n'arrive pas souvent d'assister à la projection d'une production cinématographique qui soit excellente. De plus, il faut admettre qu'en ces derniers temps Hollywood et encore plus Paris ont été déclassés par les films qui nous sont venus de Londres. Qu'on se souvienne de "Brief Encounter", "Henry V", "Odd Man Out", "Stairway to Heaven" et d'autres encore. A ces excellentes productions, Hollywood n'a vraiment que deux très bons films à opposer "The Best Years of Our Life" et "It's a Wonderful Life", plus l'excellent mais déjà vieux de huit ans "Gone With the Wind". Paris est sensiblement dans la même position, avec "La Fille du Puisatier" et "Goupi, Mains Rouges", que nous venons de voir.

Des films comme "La Symphonie Pastorale" et "L'Eternel Retour", deux productions françaises, s'ils montraient des images d'une rare beauté et d'une indiscutable qualité photographique, en même temps qu'ils révélaient de remarquables réalisations, tant au point de vue mise en scène que du point de vue interprétation générale, étaient cependant basés l'un et l'autre sur des scénarios aux situations mélodramatiques et par conséquent fausses. Or ce qu'il importe d'abord pour faire un bon film, c'est d'avoir un bon sujet, une bonne histoire. La puissance vraie du scénario est la première qualité exigée d'un chef-d'oeuvre cinématographique, les deux autres étant la belle photographie et l'interprétation générale parfaite. On les trouve toutes les trois dans "Goupi, Mains Rouges", qui vient de passer, s'il ne passe encore, à Montréal.

Basé sur le roman du même titre de Pierre Véry, qui a de plus préparé le scénario et les dialogues, "Goupi, Mains Rouges" est une étude de moeurs paysannes, étude forte et réaliste. Le paysan est un être dur, âpre, cruel même, qui travaille avec acharnement pour gagner son pain, qui a le respect presque avaricieux de l'argent, qui ne pleure jamais, parce que c'est une faiblesse et que ça ne mène à rien, mais qui sait rigoler et rire, surtout aux dépens des autres. Voilà le vrai paysan français qu'avait décrit Pierre Véry dans son roman et que fait vivre avec plus de puissance encore Jacques Becker, qui a réalisé "Goupi, Mains Rouges".

Assistant et disciple de Jean Renoir, l'élève Becker est aujourd'hui devenu un maître qui fait école. Sa méthode: pas d'effets, aucune prétention, mais au contraire, une simplicité d'expression et une concision rigoureuse dans le montage. Il fait vivre ces personnages avec une intensité prodigieuse, par le souci, la minutie même, des détails et des nuances qui créent la vérité, où se mêlent les situations humoristiques et tragiques. Becker a obtenu de ses interprètes qu'ils oublient leur personnalité pour devenir des Goupi, devant les yeux étonnés du spectateur plongé en plein drame, en pleine vie.

Fernand Ledoux en Mains Rouges, Le Vigan en Tonkin, Georges Rollin en Monsieur, Maurice Schutz en Empereur, Arthur Devere en Mes Sous, Guy Favières en La Loi, René Genin en Dicton, Marcel Perez en Eusèbe, Blanchette Brunoy en Muguet, Germaine Kerjean en Tisane, Line Noro... rendent tous réel le Goupi que chacun personifie avec un art dévoué et vrai. Ledoux et Le Vigan surtout sont remarquables dans les rôles, les plus difficiles, de Mains Rouges et de Tonkin. La fuite de ce dernier dans l'arbre a été enlevée avec brio par Le Vigan. En un mot comme en mille, l'interprétation des rôles est parfaite.

Les Goupi, qui ont chacun un surnom approprié à leur personnalité, vivent de plus dans un pays où les beaux paysages foisonnent. Ce qui donne l'occasion aux cinéastes de montrer sur l'écran des images d'une remarquable qualité. La photographie de tout le film est d'ailleurs très bonne, tant pour les cadrages que pour l'éclairage.

Si bien que "Goupi, Mains Rouges" mérite d'être classé parmi les films excellents. C'est donc un film à voir, à la première occasion. (Spécial à "L'Avenir du Nord")



Le débat mixte organisé par la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme mettra aux prises, le 20 novembre prochain, au Pensionnat des Soeurs Ste-Anne, Me Marc Boucher et Mlle Cécile Paquette (ci-haut) qui défendront "La Femme de tête", et Me Jean Guérin et Mlle Yvette Trudel qui leur opposeront "La Tête de Femme". Les billets sont en vente chez les membres de la Chambre de Commerce et au Magasin "Autour du Monde".

Trois nouveaux tomes de Rumilly

MONTREAL - EDITIONS annonce la parution très prochaine des tomes XIX, XX et XXI de l'Histoire de la Province de Québec, par Robert Rumilly. Ces volumes, portant sur les années 1914, 1915 et 1916, auront en sous-titre, respectivement: "1914", "Philippe Landry" et "Courcellette".

Radio-Concerts Canadiens

Noël Brunet, violoniste de réputation internationale, sera le lundi 17 novembre — l'artiste invité des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la brasserie Molson et radiodiffusé par le réseau français de Radio-Canada tous les lundis, à 9 h. p.m. L'orchestre symphonique, dirigé par Jean Deslauriers, présentera comme d'habitude un choix varié de mélodies populaires ou mi-classiques.

Pour un bon nettoyage à Saint-Jérôme!



VOYEZ LE COUEDIC NETTOYEUR

596, rue St-Georges Tél. 769 Saint-Jérôme

TU NE ME JOUES PAS, MAMAN...



BIEN sûr que le sirop de blé d'Inde Crown Brand est bon pour moi. Bien sûr que le médecin recommande d'inclure le sirop de blé d'Inde Crown Brand dans mon régime alimentaire.

MAIS pourquoi ne parler que de moi? Je sais bien que tu emploies aussi le Crown Brand pour les délicieuses pâtisseries. Que tu t'en sers pour sucrer tes recettes. Tu ne me joues pas, maman! Le sirop de blé d'Inde Crown Brand est bon pour toute la famille!



Depuis les années, les médecins recommandent l'emploi du sirop de blé d'Inde Crown Brand comme carbonhydrate et modificateur du lait pour les bébés au biberon.

SIROP DE BLÉ D'INDE CROWN BRAND

THE CANADA STARCH COMPANY LIMITED—MONTREAL—TORONTO

Qualité! Satisfaction!

Bas prix! Garantie!

Mesdames, mesdemoiselles, quel que soit le genre de fourrure que vous désirez, vous obtiendrez toujours une SATISFACTION GARANTIE au magasin

JULIETTE Enr'g.

Nos fourrures de la maison

Bleau & Rousseau,

- Chat sauvage
- Mouton
- Rat musqué, etc.

sont travaillées par des experts de cette maison hautement renommée. Ceux-ci sont à votre service à notre magasin le mercredi de chaque semaine.

282, rue St-Georges

Tél. 895-J

SAINT-JEROME

Maintenant renové

THE RITZ

Ouvrira ses portes au public

LE 14 NOVEMBRE



Confort et élégance, voilà deux qualités exigées de la skieuse d'expérience. La plus récente création de la mode, cette blouse de nylon blanc est à la fois légère, étanche au froid et d'une coupe impeccable. Elle conserve sa fraîcheur sous toutes les intempéries grâce à la remarquable résistance de son tissu.

Valeur exceptionnelle... cette BULOVA 17 rubis seulement \$37.50

Portez une vraie belle montre... la Bulova "SENATOR" -- mince, jolie -- aussi belle que précise -- bracelet cuir élégant -- 17 rubis -- seulement \$37.50.



Bijouterie BENOIT, Enrg.

285, rue St-Georges

Tél. 530-J

Saint-Jérôme

IL Y A MAINTENANT PLUS DE COCA-COLA



Demandez-le d'une façon ou de l'autre--les deux marques déposées veulent dire la même chose

S. DESORMEAUX ENRG

ST-JEROME

PROPOS D'UN CARABIN...

"Un schisme sur la montagne, la paroisse Universitaire"

(par J.-Y. Grenon, e.e.d.)

Un schisme sur la Montagne! Voilà qu'on parle d'une paroisse à l'Université! et qu'on qualifie de paroissiens tous les étudiants qui la fréquentent. Une PAROISSE, chez-nous, ce n'est pas ce rouage de Conseil municipal, de marguilliers, d'érection d'église, encore moins la discussion du budget de la fabrique, la Paroisse pour nous... "c'est toute cette communauté chrétienne que nous formons, tous ensemble; c'est notre vie de carabins, vécue vingt-quatre heures par jour, et centrée sur notre foi, sur le Christ vivant..." comme nous le rappelait notre aumônier, en septembre dernier.

Notre oratoire temporaire, orné si simplement avec son autel, chef-d'œuvre de l'École du Meuble, et ce grand Christ de bois, sculpté par Bourgault, n'a rien de pédant ni d'austère, rien de ces lugubres draperies qu'on pend certains jours, dans nos sombres chapelles. (La religion c'est la lumière qui doit inonder nos églises). C'est là que chaque jour, à Midi, le Père célèbre la sainte messe pour ses enfants, qui y viennent trouver leur promotion surnaturelle, Bé-

tiante évaison, que cette pose à Midi; une halte dans la route journalière, pour la réfaction de nos forces spirituelles; comme l'on s'abreuve à la source, dans le creux de la main, après la torride marche du matin... L'intimité de notre église, avec les bannières aux écus multicolores de nos Facultés, invite de ses deux portes béantes les passants affairés à y faire relais.

Après l'Evangile, le père-curé dira un mot; pas empesé, pratique, soudé au réalisme de nos vies toutes semblables. A deux pas de la chapelle, un bureau dont la porte est habituellement ouverte: le presbytère, et dedans les "vicaires", jeunes prêtres assistants du Père; les intimes les surnomment "mon oncle". La paroisse universitaire n'a rien de rigide, elle est où sont les paroissiens, flexibles aux besoins du moment. Ainsi, le dimanche on déménage dans la Chapelle de Congrégation du Collège Jean-de-Brébeuf, à deux pas d'ici. Il y a l'office dominical ordinaire et le "Sunday Special" durant lequel l'abbé R. Llewellyn adresse un mot sur le mode de fréquentations d'un carabin, et parle de la préparation au mariage. La vogue est au "Sunday Special".

Avec un Padre aussi dépareillé, l'esprit paroissial va bientôt saturer toutes les facultés de notre Université. Chaleureuse personnalité, que les froids désertent, notre indomptable aumônier est un saboteur fébrile de la ROUTINE, du BON-DIABLISSIME, et de tout ce qui a odeur de pieuserie au détriment de la piété conquérante et joyeuse qui doit se river à tout acte de carabin.

Ah! cette instance qu'on manifeste à nous redire que la vie d'un carabin équilibré est conditionnée par l'aptitude qu'il montrera à répondre spontanément, sans freinée, à l'inévitable: "qu'est-ce que Dieu attend de moi, ACTUELLEMENT"... cette étude sérieuse dans la perspective d'un examen, la partie de balle-molle, la joute de hockey, mon travail à la Coop, et demain soir la danse de la Faculté avec la "petite cousine" (sic); c'est encore inhérent au patrimoine de la Paroisse Universitaire que le treillis complexe des activités extra-scolaires. Des journées de 24 heures qui débordent d'accaparement, où il n'y a pas moyen de tasser deux minutes de fainéantise. L'oisiveté et le cafard ne peuvent parasiter dans la vie d'un authentique carabin.

Le schisme à l'Université, la Paroisse dans les autres paroisses, n'a rien de plus hérétique que cela; c'est-à-dire de placer au coeur même de notre va-et-vient quotidien le réconfort moral, Dieu dans notre maison, Lui le Dispensateur de la Sagesse dont il est le siège. Université-de-Montréal, le 8 nov. 1947.

(Spécial à "L'Avenir du Nord")

LES AMIS DE L'ART

Un concours pour pièces en un acte ou en trois actes, est maintenant lancé par les Amis de l'Art. Il est ouvert à tout citoyen canadien, ne dépassant pas 35 ans. Un prix de \$200.00 sera accordé à la meilleure pièce en trois actes et un autre de \$100.00 à la meilleure en un acte. Il est bien spécifié qu'aucun travail déjà primé ne sera accepté par le jury et les concurrents ont jusqu'au 31 décembre pour faire parvenir leur envoi, au Secrétariat des Amis de l'Art.

Comme tous les autres du reste, l'art dramatique est soumis à certaines règles qu'on ne peut violer sans risquer l'insuccès. Un enseignement complet dans ce sens doit être puisé dans les ouvrages spécialisés. On peut néanmoins profiter de certaines généralités. Celles que nous citerons ont été empruntées à "Initiation à l'Art Dramatique" par Jean Béraud.

Dans la composition d'une pièce, deux objectifs sont à envisager: étude de la vie et interprétation de la vie. Or on sait que chacun observe la vie à sa façon. On peut voir et expliquer avec vraisemblance et pourtant de façon directement opposée, les faits de la vie. Mais étudier la vie, implique une observation sérieuse, réfléchie, et logique. Se contenter de la transposer dans une oeuvre telle que la font voir les apparences ou sous le visage de conclusions accidentelles, de lieux

communs, ou d'aperçus hâtifs, serait tout au plus travail de copiste.

Parlant de ce qu'il connaît bien, l'auteur se trouvera à l'aise pour développer le thème choisi, faisant progresser l'action avec logique et vraisemblance. Il est difficile de concevoir qu'un homme écrive une bonne pièce sur les milieux judiciaires par exemple, s'il n'a jamais mis les pieds à la Cour. C'est un tort courant chez le jeune auteur dramatique, que de décrire mal évidemment, un milieu qu'il ignore totalement. C'est généralement celui de la haute société qui les fascine davantage, et cela s'explique bien par le besoin de "sortir de son monde" qu'éprouvent eux-mêmes, la plupart des spectateurs. Pour se faire l'interprète d'un milieu, il faut le connaître assez pour y choisir ce qui compte et laisser ce qui n'est que technique sans valeur dramatique. Viennent ensuite les personnages. On sait que selon son rang, sa profession ou son métier, la psychologie d'un personnage est différente tout comme son langage. Il ne faut pas confondre la pièce à thèse et la pièce basée sur un thème. Une thèse exige généralement des défenseurs parmi les personnages. Certaines scènes sont de véritables exposés doctrinaux. L'auteur à thème ne s'embarasse pas de l'évolution d'ensemble de ses personnages. Il recourt à l'action plus qu'à la parole.

Un incident idéal est précisément celui qui à la fois définit le caractère du personnage, fait progresser l'intrigue et détermine le thème traité.

Les concurrents sont invités à adresser leur entrée comme suit:

Concours de pièces de théâtre
a/s Amis de l'Art
3815 avenue Calixa Lavallée
Montréal, Qué.

Publicité: Marie Bourbonnais
Le 5 novembre 1947

Par: D. M.

La purification de l'eau connaît des origines très anciennes. En effet, en 1663, Antoine Von Levenhœuk, penché sur un microscope de fortune, étudia les infinniment petits qui peuplent une goutte d'eau. Sans doute ce ne sera que beaucoup plus tard que l'on installera les usines de filtration, mais déjà le travail de la science est commencé qui sauvera des millions de vies humaines. L'Eau Possible, un documentaire sur la purification de l'eau est une réalisation de l'Office National du Film.



TOUJOURS AU POSTE

A TOUTE HEURE et par toute température, elle est à son poste, prête à vous servir. Vous pouvez compter sur elle et elle en est fière!

Avec l'installation de nombreux appareils nouveaux, les tableaux de distribution sont plus occupés que jamais. Mais la téléphoniste est toujours là, constamment à votre service. Nous nous efforçons constamment d'assurer à nos abonnés un "service" qui soit à la fois le plus efficace et le moins dispendieux. L'utilité pratique, la valeur du téléphone s'accroît d'autant, et tous les abonnés en bénéficient.

LA COMPAGNIE DE
TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



Accessoires électriques, et d'autos

Comptoir de disques

SPECIAL: Fournaises à l'huile "QUAKER"

\$86.40

Nous garantissons la livraison de l'huile avec chaque fournaisse

Venez les visiter

VOUS ETES LES BIENVENUS

J.-MARCEL OSTIGUY

249, rue Saint-Georges SAINT-JEROME

Tél.: 1485-W

LES AMIS DE L'ART

TEMPETE

(par Cécile Chabot)

S'agrippant de toutes ses racines à la terre noire et pierreuse, ses branches et son tronc tourmentés et battus par le vent et la pluie, l'arbre, solitaire et nu, se dresse sur le ciel de novembre, telle une ombre, douloureuse et gigantesque, qui tremble et résiste, se lamente et proteste.

Les rameaux défeuillés et secs, ballant comme des bras vidés des trésors et des tendresses jadis portés, craquent, se brisent et s'émiettent: dans la tempête, tandis que l'écorce, par larges plaques, arrachée, laisse, ici et là, la chair blâssée se déveller et la sève, mêlée à l'eau qui ruisselle, s'écouler.

Et la triste chanson, tantôt plaintive et tantôt rugissement, que l'on entend tout le long de la nuit d'ouragan, ce n'est pas le vent qui la dit, c'est l'arbre qui s'arc-boute à la vie.

Car l'arbre, s'il accepte la bataille avec l'orage, n'accepte pas en même temps la défaite et la tombée au milieu du champ. Si on lui courbe la tête, l'instant d'après il la redresse. Si on l'ébranle et le fait vaciller, soudain, il semble enfoncer davantage, dans la terre et la pierre, ses racines comme des pieds multipliés. Il se défend et ne veut point mourir, sachant que l'arbre mort ne sert à rien, sinon qu'à pourrir ou à brûler. Et l'arbre isolé soutient la lutte dans l'espérance que, les dures saisons en allées avec leurs tempêtes de vent, de verglas ou de neige, un autre printemps vers lui s'avancera, puis un autre été, tout remplis de promesses et d'accomplissements. Et c'est pour la joie des bourgeons qui pointeront au bout de ses branches; pour la beauté des feuilles ouvertes et dentelées qui verront le soleil, à travers elles, jouer; pour la poésie et le parfum des fleurs qui s'épanouiront au bord de mai et pour le coloris et la richesse des fruits qui mûriront dans la gloire d'automne que l'arbre, dressé sur le ciel de novembre, assailli par les bourrasques du vent et par celles de la pluie, refuse de mourir et continue, même blâssé, à se tenir debout entre la terre et le firmament.

Que tous les isolés et que tous les souffrants, que tous les attaqués qui ne savent de quel côté se tourner pour retrouver la joie, l'espérance et la paix, ne se laissent point tomber dans la lutte engagée avec la vie! Car pour ceux qui ont le courage de tenir le coup, pour ceux qui ne s'écroulent point même au plus fort de l'orage, pour tous ceux-là qui refusent vraiment d'être des ratés, il y aura toujours, quelque part dans l'univers ou dans leur coeur, une éclaircie, une aurore, un printemps!

Si chaque arbre se laissait déraciner quand passe le vent, la terre serait un désert. Et si chaque homme refusait de lutter quand se jettent sur lui la souffrance, les échecs et les abandons, le monde serait couvert de vaincus et de désespérés.

Quand passe l'ouragan, il faut songer à l'accalmie. Quand la nuit est sombre et sans étoiles, il faut se dire qu'il y a au bout un jour tout neuf, tissé de soleil et de lumière.

LA RUSSIE ET...

(Suite de la première page)

Jusqu'à présent la persécution religieuse en U.R.S.S. s'est faite en trois grandes vagues de terreur: 1922-23... 1928-30 et 1937-38 au cours desquelles 90% des églises ont été détruites ou confisquées pour les transformer en garages ou en granges... et la grande majorité du clergé fut assassinée.

Plus de prêtres, plus d'églises, plus d'écoles confessionnelles, plus de lois morales, plus de Dieu!... Voilà le régime de liberté établi en Russie et dans tous les pays qu'elle a conquis et soumis à son régime tyrannique et diabolique, la Pologne, la Yougoslavie et autres pays d'Europe.

Nous pourrions multiplier les citations pour exposer plus clairement toute la malice de cette doctrine subversive, l'hypocrisie et la sournoiserie employées par les communistes dans leurs méthodes d'opérations et de propagande. Les faits et les gestes démontrent avec une évidence mais je me bornerai aux citations plus-haut qui n'exigent frappante, le but poursuivi par ces démons à face humaine enivrés de haine de Dieu, du Divin Crucifié, de l'Eglise et de ses ministres. Arracher Dieu du coeur des enfants d'abord, puis des nations, ensuite. Ce sera le retour à la barbarie, à la tyrannie et à l'esclavage. Est-ce que c'est la liberté que nous souhaitons?...



ARBRES DE NOËL!

Faites réserver votre arbre de Noël IMMEDIATEMENT.

Prix: 75¢ en montant.

PAQUETTE & FRERES

Bols et Charbon

Tél.: 1025-J

542, rue Labelle



Que faire ce soir?

Après votre journée de travail il faut vous distraire, vous amuser.

Si vous êtes toujours SANS ENTRAIN, TROP FATIGUE, c'est que votre système a besoin d'un fortifiant

POUR UN RESULTAT PROMPT ET EFFICACE NOUS VOUS OFFRONS:

L'extrait de foie de Morue ou le tonique Phospho Lecithin de WAMPOLE

PHARMACIE DUMOUCHEL

Téléphone: 50

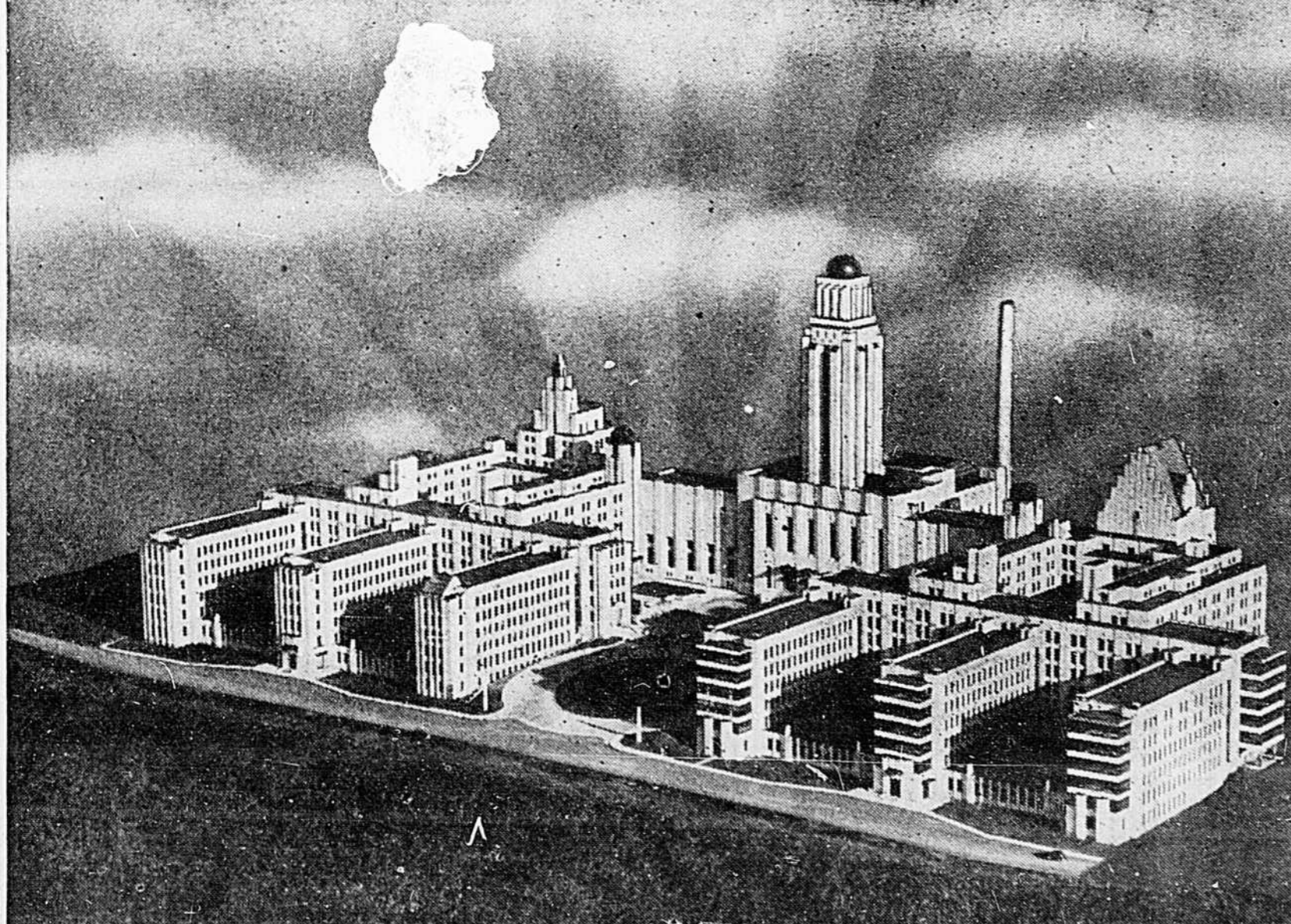
SAINTE-JEROME

313, RUE LABELLE

IL FAUT PARACHEVER L'UNIVERSITÉ

L'Université de Montréal dispense l'enseignement à un total de plus de 11,000 étudiants. De son oeuvre dépend, dans une large mesure, le bien-être de notre population. Il s'impose donc de terminer au plus tôt l'université sur la montagne. Il est urgent de lui venir en aide. Le moment est maintenant venu pour notre université de prendre son plein essor. Il y va de l'honneur et de

l'intérêt de toute notre population. C'est pourquoi le Comité de l'Aide à l'Université de Montréal fait appel à la générosité publique. Les sommes qu'il recueillera serviront à parachever l'immeuble présentement érigé et à construire de nouveaux édifices. Elles seront employées également, entre autres, à constituer une caisse de retraite pour les professeurs.



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LA PLUS GRANDE UNIVERSITÉ FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

Le Billet de BURIBAN

La leçon des sauvages

Qu'est-ce qui nous empêche de planter tout là et d'aller vivre chez les Lapons ? Non pas n'importe quels Lapons, mais les Scoltes qui sont installés, très provisoirement d'ailleurs, dans le nord-ouest de la Finlande, du côté de Petsamo...

—Et pourquoi, je vous en prie, irions-nous vivre chez ces Scoltes ?

Eh bien ! tout simplement parce que cette peuplade nous paraît la plus intelligente de la terre. Plus intelligents que nous, hommes civilisés, les Scoltes ignorent le mot "guerre". Cela ne suffirait-il point à prouver que nous sommes là devant des êtres infiniment supérieurs à nous tous qui prononcent, sans frémir, ce mot abhorré plusieurs fois par jour. Nous en avons fait les jalons de notre vie : "C'était avant la guerre, disons-nous... Pendant la guerre... Depuis la guerre... La guerre, toujours la guerre !

A ce compte, les hommes de l'extrême nord doivent nous considérer avec pitié. Que n'adoptons-nous leur religion ! "Se quereller est interdit, selon elle, car ce serait réveiller les mauvais esprits." Ne trouvez-vous pas chez ces primitifs une fameuse leçon de vie ? Tout serait si simple si nous voulions bien ne pas nous quereller, si, comme disait Paul Fort, tous les gars du monde vou-

laient se donner la main... Mais telle est notre mentalité qu'il suffirait d'une pression trop vive pour nous faire dresser sur les ergots. "Des êtres qui nous aiment ou qui croient nous aimer se mettent à montrer les crocs parce qu'on les a même caressés maladroitement", at-je lu quelque part.

D'une petite île du pacifique, nous vint autrefois cet apologue : A Futuna, les blancs avaient fait miroiter aux yeux des primitifs les tissus et les colliers qu'ils pourraient s'offrir... en travaillant à défricher la terre pour augmenter la production des cocotiers. Honnêtement, les habitants de Futuna firent un essai, mais ils ne tardèrent guère à s'apercevoir que les cocotiers qui croissaient naturellement suffisaient bien à leur subsistance et qu'il était possible, sous cette latitude, de vivre sans pague aux cocotiers vives et sans collier de verroterie. Ils préférèrent revenir à leurs anciennes pratiques et rendirent les cadeaux.

Oserions-nous hausser les épaules ? Et aurions-nous le courage d'abandonner nos petites commodités pour vivre à la façon des Scoltes ou des Polynésiens ? Rien n'est moins sûr. Et pourtant, au fond de nous-mêmes, nous sommes bien obligés de reconnaître que les sauvages ont raison.

Chronique sportive

A la Jérômiennne

LA PLUS IMPORTANTE TRANSACTION

Une des plus importantes transactions dans l'histoire de la ligue Nationale s'est faite lundi dernier entre les Hawks de Chicago et les Maple Leafs de Toronto. Les Hawks de Chicago, impuissants à gagner une seule joute dans six tentatives, ont cédé le joueur de centre Max Bentley pour cinq joueurs des Leafs. Le Chicago a dû briser leur fameuse ligne d'attaque "Pony" qui faisait fureur dans la ligue Nationale depuis quelques années. L'affaire a déclenché lorsque Bill Mosenko s'est fracturé la cheville lors de la joute d'étoiles disputée à Toronto avant la saison. Bill Tobin a fait ensuite beaucoup d'offres pour obtenir certains joueurs, mais sans succès. Finalement, la défaite du Toronto dimanche dernier, alors que les Rangers de New-York ont grimpé au compte de 7 à 4, a mis Conny Smythe de très méchant humeur, et c'est à la suite de cette joute qu'il y eut une conférence d'au moins dix heures avec Bill Tobin, au cours de laquelle se décida cette importante transaction.

Max Bentley est âgé de 27 ans et termina en tête des compteurs du circuit Campbell l'an dernier, avec un total de 72 points, après avoir fait la même année précédemment, finissant avec 61 points. Avec Bill Mosenko et son frère Doug, ils formaient une ligne d'attaque qu'on appelait la ligne "Pony". Comme nous le disions au commencement, cette ligne n'a pas été réorganisée cette saison puisque Mosenko s'est fracturé la jambe.

Johnny Gotteligs, le gérant du Chicago, a l'intention de garder le trio composé de Bodnar-Polte-Stewart, tandis que Goldham évoluera à la défense avec Johnny Marucci. Avec cette transaction, le Chicago a cédé Max Bentley, et la recrue Cy Thomas, en retour de Bud Polte, Gus Bodnar, Gay Stewart, Bob Goldham et Ernie Dickens des Leafs de Toronto. Il est à espérer que cette transaction sera très avantageuse pour les deux équipes.

VIRGIL WAGNER SOUS CONTRAT POUR 1948

Léo Dandurand, le populaire président des Alouettes de Montréal, a annoncé qu'il avait réorganisé son équipe pour la prochaine saison. C'est Virgil Wagner le champion compteur de la ligue Big Four, qui est le premier joueur à signer son contrat pour les Alouettes de Lew Hayman. Herbey Trawick, également des Alouettes, a aussi signé son contrat. Le club Montréalais a brillamment clôturé sa saison samedi dernier en jouant par une journée de pluie à Hamilton et en remportant une victoire de 19 à 0. Les Alouettes de Montréal ont disputé la victoire aux Rough Riders d'Ottawa pour déterminer le champion de cette année.

ICI ET LA

Les Braves de Valleyfield qui ont vainement tenté d'obtenir les services de Gerry Plamondon ont été très déçus, car Frank Carlin a répondu que Plamondon n'était à échanger pour aucun joueur de la ligue. Le Valleyfield a offert offert Conny Brown et Mosenko pour Plamondon. Carlin a déclaré qu'il pouvait se renforcer avec d'autres clubs mais pas avec le Royal. Jack Toupin qui est l'instructeur du Trois-Rivières de la ligue Junior a annoncé que son équipe serait formidable cette saison. Les Cyclones de Verdun qui ont très impressionné depuis le début de la saison ont une très bonne ligne d'attaque composée de Hôte-Ménard-Renaud qui, l'an dernier, s'alignaient avec le collège Laval de la ligue Intercollegiale. Les Tigres de Victoriaville ont logé une plainte lors de la joute de mercredi dernier, contre Maurice Robidas, joueur de défense du club St-Hyacinthe, en accusant Robidas d'avoir donné un coup de bâton sur la tête du joueur Alex Vitale du club Victoriaville. Bill Durnan a remporté son deuxième blanchissage de la saison jeudi dernier, lorsqu'il a battu le Toronto au compte de 3 à 0. Au cours de cette joute, Jacques Locas s'est vu infligé une étrange punition, alors que ce dernier était assis sur le banc des joueurs. L'arbitre Bill Chadwick a entendu un des joueurs proférer des paroles désagréables à son endroit. Il a alors arrêté le jeu et a demandé à Dick Irvin qui avait ainsi parlé. Dick montra Locas et Chadwick lui imposa alors une punition de 10 minutes pour mauvaise conduite en plus d'une amende de \$25.

Le Club Québec Junior qui porte le nom de Citadelle semble être puissant à sa première saison d'existence dans la ligue junior du Forum. Le Québec a défait le Royal jeudi dernier au compte de 5 à 3. Bernard Geoffron, un solide gaillard, qui s'aligne cette saison avec la Palestre Nationale de la ligue Junior, a une très belle carrière devant lui et il n'est âgé que de 16 ans, et pèse 170 livres. Il joue également pour le Mont-Louis de la ligue Intercollegiale. Les As de Québec qui semblaient être puissants ont subi un humiliant échec jeudi dernier à Shawinigan, lorsque les Cataractes de Shawinigan les ont défaits au compte de 8 à 1. Les Aigles de Verdun ont remporté leur première victoire de la saison la semaine dernière en triomphant du Cornwall par 7 à 4. Les Aigles seront de sérieux aspirants au championnat de la ligue Provinciale.

PLUS DE HOCKEY DANS LA LIGUE JUNIOR

L'an dernier la ligue junior du Forum était reconnue comme une ligue très dure, mais cette année, le président de cette ligue, M. Alphonse Therrien, très dévoué à cette ligue, a déclaré que cette année il a bien averti ses arbitres d'être sévères, car il faut, disait-il, que cette année, il y ait plus de hockey que de bagarres. En effet, l'an dernier plusieurs joutes se sont terminées par de vraies querelles qui rendaient cette ligue impopulaire, mais cette saison, les équipes qui sont au nombre de dix, vont se donner la main pour jouer du vrai hockey. Il est vrai que le hockey n'est pas un jeu de salon, mais il ne faut cependant pas exagérer.

LE REGIMENT DE JOLLETTE A L'ENTRAÎNEMENT

Samedi dernier, avait lieu la première pratique du club du Régiment de Jollette de Verdun. Comme on le sait, cette année le Régiment de Jollette a une équipe de hockey composée de jeunes joueurs jérômiens. Lors de cette première pratique, les jeunes du Régiment ont pratiqué avec l'équipe du Royal de Pierre "Bill" Brosseau, un sportman de St-Jérôme. Les joueurs du Régiment ont très bien fait à cette première pratique, et tout laisse prévoir que cette jeune équipe sera formidable cette saison. Naturellement, comme il fallait le prévoir, le Royal a triomphé, car ce dernier club est plus puissant et plus agressif que le Régiment de Jollette. Les joueurs du Royal ont joué une très belle partie, aussi bien à l'attaque qu'à la défensive. Le compte a été de 10 à 0, mais n'oublions pas qu'il s'agissait d'une pratique et non d'une partie.

En ce qui regarde l'équipe du Régiment, tous les joueurs ont fait belle figure, mais on ne doit pas juger un club sur une première pratique. Les jeunes du Régiment seront sous l'habile direction de Marcel Labelle, un jeune sportman paré de St-Jérôme, qui aime à encourager les jeunes et qui a bien voulu accepter la charge d'instructeur, cette année. Nos jeunes auront plusieurs pratiques avant de commencer leur saison, et nous espérons qu'ils sauront faire belle figure au cours de la prochaine saison qui commencera bientôt.

Et sur ce, à la semaine prochaine.

R. C.

Nouvelles du Canadien National

LE PRÉSIDENT DU C.N. REVIENT DE L'OUEST

Montréal, octobre — L'ouest canadien est en pleine prospérité et envisage l'avenir avec optimisme, a déclaré M. R.C. Vaughan, C.M.G., président et directeur général du Canadien National, à son retour l'un voyage d'inspection de 6,000 milles dans l'ouest. M. Vaughan était accompagné de M. N.B. Walton, C.B.E., vice-président exécutif.

L'expansion industrielle de l'est comme de l'ouest du pays impose un lourd fardeau aux compagnies de transport. "Nous faisons tout notre possible" a déclaré M. Vaughan, "pour tirer le meilleur parti possible du matériel disponible. Nous avons à

l'heure actuelle des commandes pour \$50,000,000 de matériel neuf dont 5,000 wagons à bestiaux. Certaines de ces commandes ont été placées depuis 18 mois et nous n'avons encore rien reçu". Ces commandes comprennent des voitures à voyageurs, des wagons à marchandises et des locomotives.

BILAN DU C.N. EN SEPTEMBRE

Montréal, octobre — Les recettes brutes d'exploitation du Canadien National en septembre se sont élevées à \$36,483,000 et les frais d'exploitation à \$34,016,000 ce qui laisse un revenu net d'exploitation pour le mois de \$2,467,000. Au cours du mois correspondant de l'an dernier, les recettes d'exploitation ont été de \$34,428,000, les dépenses de \$31,937,000 et les recettes nettes de \$2,491,000.

Les revenus d'exploitation des neuf premiers mois se sont élevés à \$323,772,900 et les frais d'exploitation à \$295,490,000. Les recettes nettes avaient été de \$28,282,000. Durant la période correspondante de 1946, les revenus d'exploitation ont été de \$290,118,000, les frais d'exploitation de \$259,736,000 et les recettes nettes de \$30,382,000.

Service de presse, Canadien National, Montréal, P.Q.

CORTEGE AU MARIAGE ROYAL



Huit demoiselles d'honneur ont été choisies pour le mariage de la Princesse Elizabeth au Lieutenant Philip Mountbatten, qui sera célébré le 20 novembre prochain. En voici quatre. À l'extrême gauche, en haut, PAMELA MOUNTBATTEN, fille du Vicomte et de la Vicomtesse Mountbatten; à l'extrême droite, la Princesse MARGARET ROSE, sœur de la princesse Elizabeth; en bas à gauche, LADY MARY CAMBRIDGE, et à droite, princesse ALEXANDRA DE KENT, fille de la Duchesse de Kent et du Duc de Kent, décédé.

TOUT !

Dans les fournitures d'intérieur de maisons : SERRURES, CADENAS, CHARNIÈRES, etc. — ARTICLES DE SPORT —

LA FERRONNERIE ST-JEROME Ltée

Horace LIMOGES, président
Distributeur des peintures "CANADA PAINT"
Matériaux de construction — Produits "BARRETT" et "ROLLBRICK" — Papier à lambris de toutes sortes — Papier à couverture — Bicycles — Pneus
Agents exclusifs de G. H. WOODS & Co. LIMITED
Manufacturiers de balayuses électriques
Marque "ELECTRIKBROOM"
et
BARBY MANUFACTURING Co.
Pompes automatiques
473, rue Labelle (Coin Godmer) Tél. 742
Saint-Jérôme

Nous disposons maintenant de LAINE MINÉRALE 2" et 3"

Papier bardeaux de différentes couleurs
Papier à couverture et lambris
Goudron et asphalte

Feuilles amiante unies ou carrelées
"FLEXBOARD"
Veneer de 3/4" en pin rouge
Portes unies ou à panneaux

The EAGLE LUMBER Co. Ltd.

300, rue St-Janvier — Tél. 60
ST-JEROME

LORRAIN AUTO Ltée

Pièces et accessoires authentiques

Vendeurs autorisés des Autos

Buick, Pontiac, Chevrolet, Oldsmobile

Tél. 58 et 59 — Saint-Jérôme



ALPHONSE RANGER Enrg.

Entrepreneur-Electricien

Réparations générales

Spécialités : Réparations de laveuses et soudure à l'oxygène. — Pièces de rechange de laveuses "Beauty" et autres marques.

Vendeur autorisé des produits "Northern Electric" et "Beatty" : Frigidaires, poêles électriques, repasseuses, etc.

SERRURIER

Téléphone 960-J

266, rue Labelle

Saint-Jérôme



Le jour : Tél. : 953-J
Le soir : Tél. : 820-J

Gontran LATOUR

Courtier d'assurances agréé

Membre de l'Association des Courtiers en Assurance agréé

320, rue St-Georges
Saint-Jérôme



ATELIER DE REPARATIONS

SOUS LA SURVEILLANCE D'UN EXPERT

Département de peinture et débossage par de minutieux techniciens d'expérience.

Vendeur autorisé des automobiles "DODGE" et "DE SOTO".

Pièces de rechange.

Giroux Automobile Enrg.

2, rue St-Georges — Tél. 181-168
SAINT-JEROME

L'imprimerie BEAUCAGE

J.-P. BEAUCAGE, propriétaire

malgré le feu qui a ravagé son atelier, informe ses clients et le public en général qu'elle est en mesure de remplir toutes les commandes d'impressions qui lui seront confiées comme par le passé.

Son propriétaire, M. J.-P. Beaucage, remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de cet incendie et les assure de son dévouement pour l'avenir.

252, rue Laviolette Tél. 132-M
SAINT-JEROME



Connaitre le tissu n'est pas aussi important, que de connaître le marchand qui vous le vend.

VOYEZ

Rolland Blondin

TAILLEUR POUR DAMES ET MESSIEURS

- Coupe impeccable
- Livraison rapide
- Choix de tissus
- Satisfaction garantie

245, rue St-Georges Tél. : 537 St-Jérôme

LE CIVISME c'est une foule de petites choses!



Donnez les vêtements devenus trop petits pour vos enfants

Vous rappelez-vous le chandail qui est devenu trop petit pour Jean l'été dernier — et ces souliers que Louise ne met plus? Faites la visite des armoires et vous trouverez probablement de nombreux articles de vêtement trop petits pour vos enfants mais

qui sont encore très utilisables. Vous pourriez en faire un bon usage en les contribuant à des sociétés de bienfaisance. Vous aurez la satisfaction de vider des armoires encombrées et de contribuer au bien-être de la communauté... un bel acte de civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

The BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

ELIZABETH, Princesse d'Angleterre

(Condensé de "Life") par William White

La Princesse Elizabeth-Alexandra-Mary Windsor, qui épousera cet automne le prince Philippe de Grèce, sera aussi un jour, par la grâce de Dieu, reine de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Dominions britanniques au delà des mers. La future Elizabeth II, à qui des millions de sujets devront obéissance et fidélité, a vu immédiatement après la guerre un brusque changement politique tourbillonner sur l'île de son futur royaume.

On raconte que sa seule remarque, en apprenant que son bon ami Winston Churchill venait d'être englouti sous une avalanche de votes travaillistes, a été: "Oh! zut alors!"

Ce qui ne veut pas dire qu'elle n'ait rien retenu des leçons de ce jour-là. Au contraire. Car on lui a appris à réfléchir beaucoup et à parler peu.

A vingt et un ans elle est déjà très préparée à son rôle futur et effectivement consciente des devoirs, de la dignité et des limites de la royauté — de ses limites, surtout. En effet, depuis le jour lointain où la première Elizabeth disait à un ministre trop présomptueux: "Je ne veux qu'une maîtresse ici et pas de maître", le peuple anglais a si bien grignoté les prérogatives de la couronne qu'il n'en reste plus grand-chose. Il reste au souverain le pouvoir de créer des pairs, un certain droit de veto dont il n'use jamais et l'honneur relatif de nommer un Premier Minis-

tre qu'en fait le corps électoral a déjà choisi.

A l'heure actuelle, en sa qualité d'héritière présomptive (car tant que vit le roi on ne peut pas écarter l'éventualité d'un héritier mâle), la princesse Elizabeth n'a aucun pouvoir, aucun devoir d'Etat et aucune fonction constitutionnelle. Si elle devient reine, son rôle essentiel sera d'être un vivant symbole de continuité. Les gouvernements peuvent tomber, les partis se dissoudre, mais la Couronne est immuable — et le peuple britannique trouve dans cette quasi-certitude une sorte d'obscur plaisir.

Les listes civiles de la famille royale sont l'une des rares dépenses que l'Angleterre supporte sans murmurer.

Jusqu'ici, Elizabeth a justifié cette prédiction faite à

son sujet par un vieil homme d'Etat: "Elle a de l'intelligence, de la personnalité et du charme. Ce sera une bonne reine, elle peut même devenir une grande reine".

Bonne ou charmante reine, elle sera une reine charmante par surcroît. Elizabeth, qui est assez grande — elle mesure 5 pieds, 6 pouces et demi, ce qui est une taille de mannequin — a hérité de ses ancêtres hanovriens une belle prestance, un teint de lis et de roses, de saines dents blanches et une robuste constitution. Malheureusement, elle n'est pas photogénique, car les photos ne rendent pas ce teint éblouissant qui est son principal attrait. Son allure royale rappelle celle de sa grand-mère, la reine Marie.

Moins gaie que sa ravissante soeur de dix-sept ans,

Margaret-Rose, qui par ses étonnantes imitations des visiteurs de marque a plus d'une fois déchainé des tempêtes de rires à la table du roi, Elizabeth a déjà prouvé qu'elle sait ce qu'elle veut. Il y a trois ans, lorsqu'elle atteignit l'âge de service national obligatoire, le roi, après de longues délibérations avec son Conseil privé, décida que l'éducation de la princesse importait plus à la nation que le problème, grave pourtant, des effectifs de guerre et que "Betts", par conséquent, ne ferait pas partie du "Corps des Femmes auxiliaires". Mais, sur ce chapitre-là, Betts avait d'autres idées; aussi le Palais dut-il annoncer, peu après, que le roi "avait bien voulu conférer à S. A. R. la princesse Elizabeth le grade honorifique de sous-lieutenant dans l'Army Transport Service".

Après avoir suivi des cours et s'être graissés les mains à démonter des moteurs, Elizabeth obtint son brevet de conductrice deux jours avant la date normale. La plupart des élèves terminaient leurs cours d'A.T.S. par une épreuve de conduite dans Londres au volant d'un camion. Il fut décidé qu'Elizabeth ne subirait pas cette épreuve, les risques d'accident étant trop graves pour une princesse héritière. Mais, tandis que le gouvernement en était encore à battre et à rebattre le pour et le contre de sa grave décision, Elizabeth arrivait de la campagne et pilotait dans la capitale anglaise un véhicule militaire camouflé. Elle rentra au palais après avoir fait deux fois le tour de Piccadilly Circus au moment de la pire affluence.

— Il faut bien que je m'habitue au trafic, dit-elle.

Lorsque la princesse entreprend quelque chose, elle s'y donne corps et âme. Ainsi, pendant qu'elle préparait son brevet de chauffeur, on ne parlait plus à la table du roi que de bougies et de moteurs. À l'ordinaire, c'est de chevaux qu'il est question, ou moins quand elle mène la conversation à sa guise.

Aux termes de la Loi sur la succession royale, Elizabeth n'a pu se fiancer qu'avec l'autorisation de son père et du Conseil de la Couronne, et avec un protestant. Le jour où sa femme montera sur le trône, Philippe ne sera pas roi, mais seulement prince consort, comme le fut Albert de Saxe-Cobourg quand il épousa la reine Victoria.

Après l'ascension de son père au trône, Elizabeth fit sa première tournée officielle à travers le Pays de Galles. Et, de ce fait, au lieu d'apparaître dans le décor imposant d'une soirée à la cour, la princesse fit ses débuts à la lueur orange des fours d'une fonderie galloise. Depuis ce jour, elle s'est montrée souvent en public, avec ou sans sa famille, elle a parlé à la radio et elle a prononcé des discours.

Une des cérémonies les plus importantes auxquelles elle ait pris part fut le lancement du plus grand et du plus moderne des cuirassés britanniques, le Vanguard. Bien que le temps fût froid et gris, et qu'elle confiât à l'un des officiels présents "je suis bien trop émue pour avoir froid", elle se tira de cette cérémonie le mieux du monde. Un peu plus tard, ce jour-là, elle se montra plus femme que princesse. On lui avait offert une splendide broche en diamants, et tandis qu'on prononçait en son honneur un interminable discours de bienvenue, Elizabeth, tranquillement assise, tournait et retournait dans ses mains le magnifique bijou: une rose d'Angleterre qu'elle admirait de tous ses yeux.

L'éducation d'Elizabeth a été sévère. "Grand-maman l'Angleterre" — alias la reine Marie — semble avoir usé de la manière forte avec la jeune Elizabeth et, en retour, elle paraît avoir obtenu plus de respect de la petite Betts que de ses autres petits-enfants.

On sait que les deux fils Lascelles, Gerald et George, avaient pris la redoutable habitude, quand ils étaient petits, d'entrer brusquement chez la reine Marie et de se jeter dans ses jambes avec tant de force qu'elle devait souvent se défendre avec sa fameuse ombrelle. Elizabeth heureusement, était moins turbulente.

La reine Marie enseigna à l'enfant l'art de parler avec intelligence à des visiteurs variés. La jeune Elizabeth sut accomplir très tôt la plus difficile des tâches: avoir toujours l'air de s'intéresser aux conversations les plus fastidieuses.

Pour éveiller sa curiosité et la cultiver de bonne heure, la grand-mère mena la petite fille au musée Victoria and Albert, à la Monnaie Royale, à la Banque d'Angleterre, au musée scientifique de Kensington, à la Tour de Londres, à l'abbaye de Westminster et à la Galerie Nationale des Arts.

Quant à son éducation proprement dite, une jeune Ecosaise fort capable, Marion Crawford — Crawford pour les intimes — l'assuma à partir de la sixième année. Et si, d'aventure, la jeune Betts préférait apprendre ses leçons d'histoire, couchée à plat ventre dans la chambre de Crawford, celle-ci n'y voyait pas d'inconvénient.

A l'âge de douze ans, Elizabeth faisait montre de remarquables aptitudes pour l'his-

L'AVENIR INDUSTRIEL DU CANADA

Il ne dépend que de nous de prendre la part qui nous revient. — Formation de notre jeunesse et économie pratique et raisonnée. — Nous ne sommes pas plus bêtes que les autres.

S'il est vrai, comme on l'a dit aux dernières Semaines Sociales de Rimouski, la semaine dernière, que l'agriculture doit être à la base de notre économie provinciale, il n'en reste pas moins vrai que c'est pour nous un devoir primordial que de prendre, de conquérir la place qui nous est due dans le mouvement industriel de Québec.

La vie économique nouvelle qui s'ouvre devant nous comporte divers aspects qu'il est intéressant d'étudier et de soumettre brièvement devant vous.

La préparation adéquate de nos jeunes vers cette vie économique nouvelle, par l'acquisition des connaissances techniques et pratiques requises et indispensables.

Il n'y a pas à mettre en doute la sincérité et la bonne volonté de nos jeunes. Ce qui leur manque ce sont les outils et la direction nécessaires au travail qu'ils sont disposés à entreprendre pour assurer notre survie économique.

Certains se plaisent à faire circuler cette fausseté mensongère que les Canadiens-français n'ont pas la bosse des affaires, qu'ils n'ont pas d'aptitudes pour le monde des affaires et de l'industrie. Il faut nier cet avancé. Nous convenons que les connaissances techniques et pratiques puissent leur faire défaut.

Il appartient donc à nos jeunes de se spécialiser, d'acquiescer les connaissances techniques nécessaires pour figurer honorablement aux côtés de notre puissant voisin dans l'âge industriel.

Malheureusement, trop de nos jeunes sont indifférents et manquent de fierté nationale. Ils quittent les études fort jeunes se contentant d'un modeste emploi. Leur seul idéal est de gagner quelques dollars par semaine pour avoir l'agrément de les dépenser. On manque de volonté, on n'a pas le courage de s'imposer les sacrifices que requièrent des études sérieuses et approfondies. Plutôt que de se faire violence, on est satisfait de vivre dans la médiocrité... C'est là que repose le mal. Ne le cherchez pas ailleurs!...

Il faut en plus qu'il y ait une économie pratique et raisonnée. Il est entendu que pour s'emparer du commerce et de l'industrie, nous avons besoin des connaissances requises et pratiques, des connaissances techniques, d'une certaine expérience générale, et nous fait les fonds pour faire tourner et marcher l'entreprise.

Ces fonds, cet argent disponible, c'est par l'économie que nous nous les procurerons. Des spéculations sûres et profitables pourront agir comme facteurs, mais toujours à titre d'intermédiaires. Il importe peu de réaliser beaucoup, si on gaspille follement!...

Combien n'avons-nous pas vu de gens faire un train de vie extravagant, dû au fait que leurs revenus avaient doublé et même quadruplés. Arrive un contretemps, une dépression, une malchance... et les voilà sur le pavé!... La prévoyance est la mère de la sûreté et elle est une vertu indispensable à l'économie.

Cette économie doit être pratique et raisonnée. C'est-à-dire qu'elle doit tendre à faire disparaître toutes dépenses inutiles et superflues, mais ne jamais s'apparenter à l'avarice, à l'usure ou à la cupidité. L'être humain a droit à une certaine quantité de confort, à une certaine aisance dans le logement, le vêtement et la nourriture. Dieu, le grand dispensateur de tous biens, les a mis à la disposition de l'homme, pour qu'il en fasse un usage intelligent.

Le but d'acquiescer des biens ne doit pas être un but égoïste et matériel, mais un but noble, moral et social.

Pour un chef de famille, remplir son rôle dignement et efficacement vis-à-vis de son épouse et de ses enfants, ainsi que vis-à-vis de la société dont il est un des membres.

Pour un commerçant ou un industriel, rendre son commerce ou industrie plus florissant afin de mieux servir ses concitoyens et compatriotes, améliorer les conditions sociales, soulager certaines infortunes et collaborer à la richesse et à la grandeur de sa patrie.

Pour un professionnel ou fonctionnaire public, remplir son rôle avec dévouement non pas en mercenaire qui ne travaille que pour le traitement ou l'honoraire reçu, mais pour se rendre utile à leurs clients ou administrés en les instruisant et dirigeant loyalement.

N'oublions pas, que c'est un devoir et une obligation pour nous parents catholiques et français de seconder nos jeunes dans leurs aspirations louables et légitimes: celles de se former adéquatement à diriger la vie économique de notre pays.

Et vous, les jeunes, l'avenir est à vous! Emparez-vous-en. Qualifiez-vous... et par la science, la compétence, la sagesse, l'économie, devenez des chefs qui commanderez et dirigerez la vie économique de notre cher et beau Canada.

toire et les langues vivantes. Elle avait une aversion marquée pour les mathématiques. À ce stade de son éducation, il fallut consulter le Cabinet. La mère d'Elizabeth désirait l'envoyer dans l'une des grandes écoles de filles afin de la mettre en contact avec ses contemporaines, mais le choix d'une école et le programme très spécial d'une éducation royale présentaient de telles difficultés qu'on décida que la princesse aurait une équipe de professeurs, comme en avait eu, avant elle, la reine Victoria.

On lui enseigna donc, entre autres choses, tous les changements survenus dans la constitution anglaise depuis les Saxons jusqu'à nos jours, l'histoire des grandes propriétés terriennes et de leur régime foncier, et on lui donna des notions d'agriculture.

Elle connaît à fond l'histoire de l'Amérique, parle français couramment, joue du piano et chante fort joliment. Mais elle combine les "arts d'agrément" d'une époque révolue à d'autres plus modernes. Car elle est bonne nageuse, elle conduit sa propre voiture, elle apprécie les airs de danse américains, elle vise droit, tire juste, et elle possède "la bonne main et l'excellente assiette" d'une amazone accomplie. Il est permis de se demander si l'existence d'une reine moderne est un sort bien enviable. Tel quel, c'est cependant celui qu'Elizabeth devra subir, et l'on sait que son ambition est d'être une bonne reine. Si donc, comme la première Elizabeth, elle sait réfléchir et encourager les tendances actuelles de son peuple, il est possible qu'elle occupe dans l'Histoire une place équivalente. La première Elizabeth a créé l'Empire britannique. La seconde, usant de moyens plus humains, pourra peut-être le maintenir dans son intégrité.

L'UNIVERSITÉ,

MONUMENT

ÉLEVÉ

À LA

CULTURE

FRANÇAISE



Nous, Canadiens-français, avons conservé notre foi, notre langue et nos moeurs. Nous sommes restés fidèles au doux parler de France. Durant de longues et pénibles années, nous avons dû lutter pour notre survivance. Seule, autant dire, la tradition a transmis le verbe français. Et, petit à petit, nous avons consolidé nos positions, nous avons formé notre système d'enseignement. Aujourd'hui, l'Université de Montréal est un magnifique monument élevé à la culture française. C'est un symbole de courage et de fierté. Mais l'oeuvre de notre université n'est pas terminée. Nous devons seconder ses efforts. Appuyons sa campagne de souscription.

... Il lui manque un hôpital, un centre d'expérimentation, une maison des étudiants, un gymnase, un terrain de jeux — choses indispensables aux études et à la santé des étudiants.

A l'honneur du Canada



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL LA PLUS GRANDE UNIVERSITÉ FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

Cette annonce est une gracieuseté de :

LAURENTIAN TEXTILE MILL Co. Ltd.

L. MARCOUX, président

SAINT-JEROME, — — — — — Qué.

LA FERRONNERIE A. LANGLOIS Ltée

503, rue St-Georges — Tél. 54

SAINT-JEROME, — — — — — Qué.

CIE des PRODUITS CIMENT de S.-JEROME Ltée

SAINT-JEROME, — — — — — Qué.

REGENT KNITTING MILLS Ltd.

H. GROVER, président

SAINT-JEROME, — — — — — Qué.

J.-N. BOUSQUET

Agent et distributeur de Molson's Brewery Ltd.

SAINT-JEROME, — — — — — Qué.

Un nouveau pas est fait

Le mot "dominion" disparaît et notre pays devient désigné sous son propre nom, comme toute autre nation souveraine. — Il n'y a plus de "Dominion du Canada" mais il n'y a que le "Canada". — Continuons dans cette bonne voie. — Drapeau et hymne national.

Nous venons de faire un pas de plus dans l'émancipation de notre pays. Le premier octobre, l'hon. M. MacKenzie King a publié les lettres patentes régissant la charge et la nomination de gouverneur général du Canada. C'est une refonte du statut de 1931. A prime abord, nous ne voyons rien d'extraordinaire à la lecture du document, mais si nous l'étudions de plus près, l'on constate que les changements faits sont de la plus haute importance. On pourrait résumer comme suit ces changements :

1) Dans les anciens textes, le mot "Dominion" était employé cinquante-cinq fois pour désigner le Canada et on l'a supprimé partout pour ne laisser que "Canada".

2) Le juge en chef du Canada devient automatiquement gouverneur intérimaire comme administrateur du Canada, "en cas de décès, d'incapacité, renvoi ou absence du gouverneur général".

3) A l'avenir, le gouverneur général pourra signer, au nom du Canada, les traités conclus par notre pays, les lettres de créance aux ambassadeurs, alors que le roi devait signer ces documents lui-même jusqu'ici.

4) Les articles obligeant le Canada à soumettre ses textes de loi au roi sont supprimés, puisque le pouvoir de désaveu de l'Angleterre sur les lois canadiennes est aboli.

5) Une disposition du plus pur esprit colonial disparaît. Autrefois, le gouverneur général devait considérer personnellement "les intérêts de l'empire" avant d'accorder un pardon ou un sursis à un prisonnier canadien. Cette mesure disparaît.

6) Le grand sceau du Canada remplacera maintenant le sceau du roi, c'est-à-dire la signature personnelle du roi, sur les documents officiels qui exigent cette signature.

7) Les lettres patentes signées par le roi seront contre-signées par le premier ministre au lieu d'un secrétaire du roi.

Il est évident que plusieurs de ces dispositions étaient tombées en désuétude et qu'elles n'étaient plus appliquées dans la pratique. Mais le fait que le Canada les fait disparaître complètement aujourd'hui n'en reste pas moins un signe éclatant de notre évolution depuis les dernières quinze années.

Il nous reste encore deux importants décrets à adopter pour que le Canada prenne véritablement figure de nation indépendante, si nous en exceptons la nomination d'un gouverneur général canadien et... la rupture définitive du lien britannique. C'est le choix d'un drapeau et d'un hymne national officiellement décrétés.

Le Canada met décidément bien du temps à "aplomber" comme nation. On en est encore à réclamer pour lui un drapeau. On le réclame depuis longtemps et il est probable qu'il se passera encore des années avant qu'on voit flotter les couleurs canadiennes parmi celles des autres pays, dont quelques-uns sont beaucoup moins importants que le nôtre.

Il est bien entendu qu'un pays bilingue est difficile à gouverner, comme il est aussi difficile de fixer définitivement son statut. Au milieu du siècle dernier, non seulement nous n'avions pas de drapeau, mais nous n'avions pas même de capitale. On se chamaillait à ce sujet comme on le fait aujourd'hui pour le choix d'un drapeau et d'un hymne national. Espérons que la prochaine session terra le vœu de tous les vrais Canadiens réalisés.

Qui est le "doyen" des journalistes?

Si Son Honneur le Maire E. Dallaire, de Grand-Mère a 60 ans de "plume", l'hon. P.-A. Choquette, de Québec, en a 73. — Amicale rivalité entre deux vétérans.

Son Honneur le maire Elzéar Dallaire, de Grand-Mère, était récemment décoré de la médaille d'argent Cavalier de La Salle, par le consul de France à Québec, lors du congrès annuel des hebdomadaires canadiens-français, tenu dans la ville dont il est le premier magistrat. Le Gouverneur de la IVe République a voulu reconnaître ainsi les longs états de service de M. Dallaire comme ami de la culture et de la pensée françaises.

Parlant au congrès des hebdomadaires, M. Dallaire a déclaré: "J'ai commencé à faire du journaliste à l'âge de 15 ans et je suis aujourd'hui âgé de 75 ans. Je compte donc 60 années de journalisme actif." Né à St-Gédéon, au Lac-St-Jean, fils de colon, il commença par défricher la terre et alla ensuite s'établir à Chicoutimi, où il fit ses études primaires. Puis, se jugeant suffisamment armé pour aborder le journalisme, il devint correspondant de "L'Éclair", de Québec, et entra ensuite à la rédaction du "Réveil du Saguenay", qui changea peu après de nom pour devenir "Le Progrès du Saguenay", encore existant. Il était alors à la fois journaliste et typographe.

Au cours de sa carrière, M. Dallaire fit beaucoup de chemin, passant de Chicoutimi à Windsor, Ontario; de là à Lowell, Massachusetts; revenant à Chicoutimi, partant pour Montréal, passant par la Baie St-Paul, retournant à Chicoutimi et s'établissant enfin à Grand-Mère, après un stage à Shawinigan. On ne peut donc pas dire que M. Dallaire a fait du journalisme "assis". Au cours de ses pérégrinations, il a fondé, réformé et vendu nombre de journaux. Plusieurs se plaisent à reconnaître en M. Dallaire le "doyen" des journalistes du Québec, mais cela appelle une légère correction.

RECORD DE VITESSE



Un nouveau record a été établi récemment par Air-Canada lorsqu'un "North Star" à régime de pression a parcouru les 2,345 milles qui séparent Vancouver de Montréal en 6 heures 45 minutes, soit en 1 heure 45 minutes de moins que le record précédemment établi. Le "North Star", illustré ci-dessus, a volé à une altitude moyenne de 20,000 pieds et à une vitesse de 342 milles à l'heure sans que les vingt passagers et les six membres de l'équipage aient été le moindre instant incommodés. Dans la photo du bas, le ministre de la reconstruction, le t. h. C. D. Howe, félicite le capitaine Herbert W. Seagram, directeur de l'exploitation aérienne à Air-Canada, qui a piloté l'avion. A gauche, M. H. J. Symington, C.M.G., C.R., président d'Air-Canada, qui était à bord de l'avion et à l'arrière-plan, le capitaine B. A. Rawson, directeur du développement aérien à Air-Canada, qui agissait comme co-capitaine.

LE ROI SAVON

A mesure que la peau détériorée l'esprit, le savon monte en grade il devient roi; c'est Ubu II. Après les opéras de savon, voici le lyrisme, l'orchestration des odeurs, des huiles et du dit savon pour tourner en déesses petites bourgeoises, très files de l'antique Mère Eve. L'américanisme fait un sanctuaire

de la salle de bain et y verse des libations, une adoration qui ne se fait pas ailleurs. Après les Etats-Unis, le Canada s'y frotte, et le Québec modernisé suit piteusement, comme de bonne. Les annonces des revues mondaines étalent une prose héroïque traduite de l'anglais; gardons bien le langage et les ponctuations: "Voulez-vous que de tout votre être, émane le parfum d'un bouquet enchanteur? Voulez-vous l'entendre vous murmurer Ma chérie, sous l'obsession magique d'un arôme ensorceleur? Baignez-vous au savon X, qui enveloppe de l'arôme qui enchante tous les hommes. Soyez féminines! Soyez séduisantes! Et pour l'après-bain..."

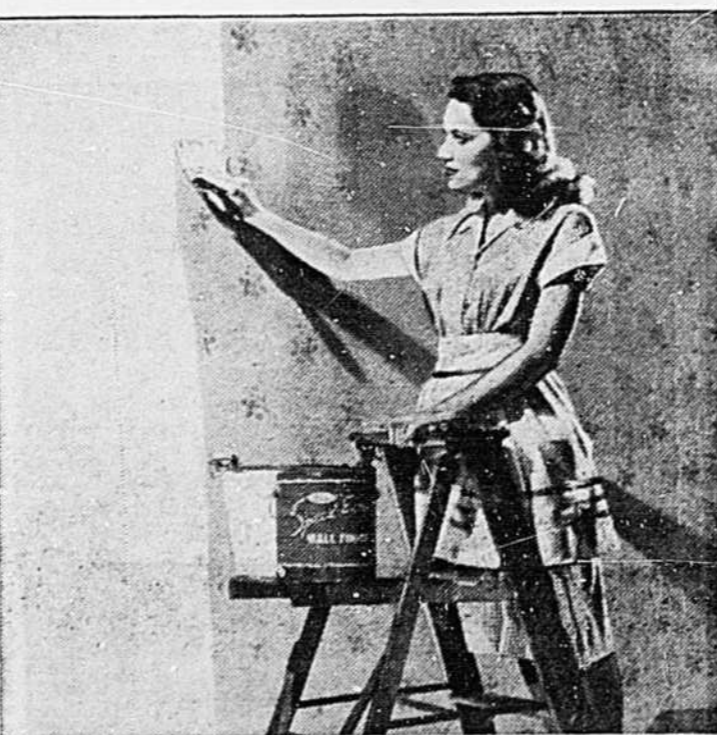
Voici du scientifique: "Les médecins provent que deux femmes sur trois peuvent s'assurer le plus beau teint en quatre jours... Traitement éprouvé sur l'épiderme de 2,696 femmes de tous les âges, entre 15 et 50 ans. Des Canadiennes d'un océan à l'autre..." — Et la Crème, "ni un liquide, ni un savon, mais une nouvelle Crème révolutionnaire qui donne des résultats étonnants... Un autre secret embellit les cheveux dans neuf cas sur dix: "985 femmes ont établi que..." Et l'autre: Pour les idylles au clair de lune... le succès sur la plage... les conquêtes des vacances... Poudre si fine qu'elle flotte! Oui, si vous voulez obtenir, au naturel, ce

Car le véritable "doyen" ne saurait être autre que l'hon. P.-A. Choquette, de Québec, qui débuta dans le journalisme à "L'Union", de St-Hyacinthe, à l'âge de 20 ans. Et comme M. Choquette a aujourd'hui 93 ans bien comptés, il s'ensuit donc qu'il a à son actif 73 ans "de plume". Tour à tour avocat, député, sénateur et magistrat, il ne délaissa jamais ce "mâle outil", selon l'expression de Louis Veullot.

On en conclura donc que M. Dallaire a peut-être écrit plus d'articles que M. Choquette, mais que celui-ci a été plus longtemps journaliste: 73 ans contre 60. Il s'agit là, bien entendu, d'une contestation toute amicale. Néanmoins, là comme ailleurs, il est séant de rendre à César ce qui appartient à César.

VERAX

Une découverte



Une peinture qui couvre d'une seule couche toute surface intérieure, telle est la plus récente découverte des chimistes de la Canadian Industries Limited. De plus, cette émulsion huile-résine-eau sèche en moins d'une heure et ne laisse aucune odeur; elle est inaltérable au lavage. Grâce à cette découverte, répandue dans le commerce sous le nom de "Speed-Easy", il sera désormais très facile de faire disparaître, au besoin, le papier-tenture sous une couche de peinture, comme l'illustre cette photo.

Quel Plaisir de Fumer
SWEET CAPORAL
LA CIGARETTE ET LE TABAC À CIGARETTES



"Le café pousse au Brésil..."

"OUI, PAUL, c'est vrai. Et le thé vient de Ceylan, et le sucre des Antilles. Le Canada importe toutes sortes de produits provenant d'un grand nombre de pays.

"Mais, si le Canada achète à l'étranger, Paul, il vend aussi à l'étranger. Il vend des céréales, du bois, du poisson et des fruits, des objets fabriqués et des matières premières..."

Les opérations complexes que comporte le commerce extérieur exigent bien des choses, comme, par exemple, du crédit bancaire, du change étranger, des renseignements sur les marchés mondiaux, des facilités de remise et de recouvrement, — et tous ces services essentiels sont assurés par les banques canadiennes.

C'EST LÀ UN EXEMPLE du rôle que jouent les 3,200 succursales de banque du pays dans la vie et le travail de chaque jour des Canadiens.



COMMANDITÉ PAR VOTRE BANQUE

(RELATIONS.)

Avez-vous acquitté l'impôt sur le revenu pour 1942?

Dans le cas de l'affirmative, lisez attentivement ce qui suit: Le Gouvernement du Canada remettra, d'ici le 31 mars 1943, la PORTION D'ÉPARGNE REMBOURSABLE de l'impôt payé sur le revenu de 1942. Si vous avez droit aux épargnes remboursables, un chèque vous sera expédié, MAIS

nous devons posséder votre adresse actuelle exacte.

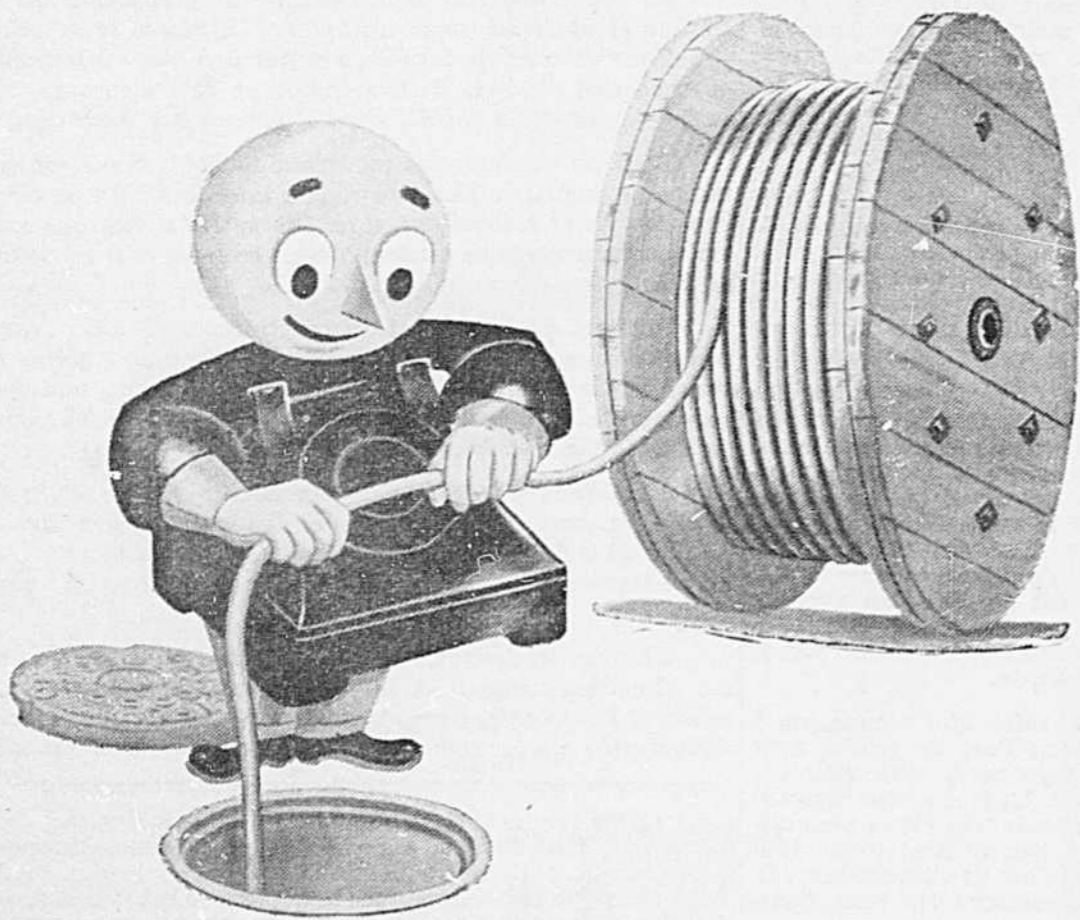
Le ministère possède l'adresse exacte de la plupart des ayants droit, mais un grand nombre de contribuables déménagent continuellement et d'autres se marient et prennent un autre nom.

Des cartes servant à signaler les changements d'adresse ou de nom sont envoyées à tous les chefs de famille au Canada. La distribution de ces cartes est à se faire, et l'on peut s'en procurer d'autres en s'adressant soit au bureau de district de l'impôt sur le revenu ou au bureau de poste. Si vous avez la même adresse et le même nom qu'en 1942, n'employez pas cette carte.

Si vous avez droit à la remise de la PORTION D'ÉPARGNE REMBOURSABLE de l'impôt payé sur le revenu de 1942 et si vous avez changé d'adresse ou de nom, VEUILLEZ REMPLIR ET EXPÉDIER VOTRE CARTE IMMÉDIATEMENT!

MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL
Division de l'Impôt
Ottawa

Le ministre du Revenu national
L'hon. James J. McCann



Moins d'interruptions lorsque les fils sont à l'abri!

LA POSE DE FILS souterrains et de câbles aériens se continue d'une année à l'autre. Aujourd'hui, plus de 4 millions de milles de fils téléphoniques (95% de la totalité) sont enfoncés dans des câbles et, conséquemment, moins exposés aux intempéries. Les interruptions de service occasionnées par les mauvais temps sont de plus en plus rares; nous nous efforçons constamment d'assurer, par tous les moyens possibles, l'excellence des communications.

Le nombre d'abonnés avec qui vous pouvez communiquer augmente sans cesse. A mesure que le matériel devient disponible, nous nous efforçons de remplir les commandes inexécutées. Plus il y a d'appareils et mieux ils fonctionnent (toujours à un minimum de frais pour l'abonné), plus l'utilité pratique du téléphone s'accroît et plus le public y gagne.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA





LE MONDE



SPORTIF



LE ROYAL DE ST-JEROME A L'AUDITORIUM DE VERDUN

Samedi dernier, le Royal de St-Jérôme est allé rencontrer, dans une partie d'exhibition, le club du Régiment de Joliette à Verdun. Lors de cette joute, notre club a blanchi le Régiment par le compte de 10 à 0.

Les deux frères Bouvrette, André et Claude, de même que Marcel Beaulieu, se sont surpassés en enregistrant chacun deux points. Roland Rioux (Pitou) a également fait sa part en comptant un point et en prenant part à deux autres. R. Rioux et M. Beaulieu se disputent toujours la première position et Roland a déclaré qu'il ferait autant de buts que le tableau indicateur pourrait en marquer. Les joueurs du Royal semblaient être en très bonnes conditions, quoique plusieurs d'entre eux chaussaient les patins pour la première fois cette saison.

A la première période, André Bouvrette compta le premier point sur une assistance de R. Rioux. Trois minutes plus tard, le jeune Claude Bouvrette suivit l'exemple de son frère en enregistrant le second point sur l'aide de G. Piché. Peu de temps après, Marcel Beaulieu (le Maurice Richard du Royal de St-Jérôme) alla loger la rondelle au centre des filets de Nadon, sur une magnifique passe de David Morin. A la seconde période, les joueurs bien drillés du Régiment de Joliette se sont lancés furieusement à l'attaque, mais peines inutiles, car ils durent rebrousser chemin à la vue de F. Larose et D. Morin à la défense, qui se chargèrent de leur changer les idées. A la dernière reprise, Roger Brosseau a compté un but vraiment remarquable lorsqu'il est allé chercher la rondelle derrière ses filets, et, tout en se dissimulant et se faufilant parmi les militaires, la porter en plein cœur des filets de Ouellette (qui dut remplacer Nadon). C'est alors que C. Parent et ses ailes ont voulu attaquer de nouveau, mais P. Brais et R. Brosseau à la défense ont démontré du beau travail en ripostant, et tout le régiment capitula, pour s'en aller tête basse à ses huttes.

Quoique le pointage ait été très élevé, le Régiment a livré

une belle bataille au Royal et E. Morin, l'arbitre, n'adjugea aucune punition car la partie fut très rapide et très offensive, mais bien légale.

SOMMAIRE
Alignement du Royal:

Buts: Maurice Labelle, Défenses: Paul Brais, D. Morin, Roger Brosseau, F. Larose, Centres: R. Rioux, M. Beaulieu, P. Desjardins, Ailes: André Bouvrette, Marcel Gagnon, Claude Bouvrette, G. Piché, Marcel Girouard, Roland Brosseau.

Alignement du Rég. Joliette:
Buts: M. Nadon et Ouellette, Défenses: S. Nadon, J. Desjardins, G. Ragot, M. Girour, Centres: G. Desjardins, G. Parent, Ailles: R. Desjardins, G. Alarie, R. Cyr, G. Charbonneau, R. Charbonneau.

Première période:	Royal: A. Bouvrette,	
	R. Rioux	10.18
	C. Bouvrette, G. Piché	16.15
	A. Bouvrette	19.20
Deuxième période:	R. Rioux, P. Brais	1.40
	M. Beaulieu, R. Rioux	5.76
	M. Girouard, P. Brais	10.25

La Bijouterie Giroux vaincue à Lachine

Une jeune équipe juvénile de Saint-Jérôme s'est rendue à Lachine dimanche dernier pour rencontrer l'équipe juvénile de l'endroit. Naturellement, les jeunes jérômiens en étaient à leur première apparition sur la glace. Il faut également tenir compte du fait que ces jeunes prenaient contact avec la glace artificielle à laquelle ils ne sont pas habitués. Si l'on considère cette situation, il faut admettre qu'ils firent très bonne figure.

Le Lachine l'a emporté par le compte de 1 à 0. On peut donc voir que nos jeunes ont donné

M. Beaulieu, M. Morin	17.30
Troisième période:	
R. Brosseau	5.10
C. Bouvrette, G. Piché	12.56
M. Gagnon, Desjardins, Girouard	16.34
Aucune punition durant ces trois périodes.	
G. Morin, Entr. Publ.	

beaucoup de "fil à retorde" aux joueurs adversaires. Les jeunes de Lachine ont fonctionné à merveille. Le compteur de la joute fut Jacques Carrière qui fit une course sensationnelle pour loger la rondelle dans le coin du filet. Il peut donc être considéré comme la première étoile de la joute.

Sans la belle tenue du gardien de buts Jérôme Richard Brière, le compte aurait été plus élevé. Richard a été très solide dans sa cage en arrêtant des coups sensationnels. Richard mérite certainement des félicitations pour avoir gardé si bien sa forteresse. La défense du club jérômiens a été très solide durant les deux premières périodes, mais

a manqué d'ensemble durant la dernière partie de la joute. Les lignes d'attaques ont très bien fait mais il faut dire qu'elles étaient un peu mélangées. En un mot, tous les joueurs jérômiens ont fait belle figure et cette jeune équipe qui est sous la direction de Jean Chartrand connaît une fructueuse saison.

Dans quinze jours, la jeune équipe de la Bijouterie Giroux ira rencontrer de nouveau cette même équipe de Lachine, et nos jeunes sont déterminés à l'emporter. La direction de l'équipe jérômiens remercie le club Lachine juvénile pour son bon accueil et son bel esprit sportif.

Plus de joueurs de la Ligue Nationale de Hockey nés à Winnipeg que dans toute autre ville

Deux fois plus de joueurs de la Ligue Nationale de hockey sont nés à Winnipeg que dans toute autre ville du monde. Après avoir vérifié les endroits de naissance des 102 joueurs qui font partie de la Ligue Nationale, on a constaté que douze d'entre eux avaient vu le jour, à Winnipeg. C'est à Toronto qu'on trouve le plus de joueurs qui sont nés dans une ville particulière. Les Torontoniens de la Ligue Nationale sont au nombre de six.

Winnipeg, une ville de la moitié de population de Toronto, a toujours été, pour ainsi dire, une pépinière pour les joueurs de hockey du circuit majeur. Montréal a été l'endroit de naissance de cinq joueurs tandis que Saskatoon, Sask. a fourni quatre de ses fils à la Ligue Nationale.

Plusieurs villes canadiennes, entre elles Saskatoon, Toronto et Montréal, ont eu des joueurs de la Ligue Nationale nés chez elles, mais quand on en vient à l'endroit de naissance du plus grand nombre, on constate que Winnipeg a le meilleur et d'emblée.

C'est dans la province d'Ontario que sont nés le plus grand

nombre de joueurs de la Ligue Nationale avec 34. Il y a 24 joueurs nés dans le Saskatchewan, 18 dans le Manitoba, 10 dans le Québec, 6 dans l'Alberta et un dans la Nouvelle-Ecosse. Il n'y a pas un joueur né dans les provinces de Nouveau-Brunswick, Ile du Prince-Edouard et Colombie Britannique.

Quatre des présents joueurs de la L.H.N. sont nés aux Etats-Unis, avec Eveleth, Minnesota, la ville en tête avec deux d'entre eux. "Frigid Frankie" Brimsek, le fameux gardien des Bruins de Boston, et Johnny Mariucci, capitaine des Hawks de Chicago, sont nés, à Eveleth. Pete Babando, recrue de valeur des Bruins de Boston, est né, à Braeburn, Pennsylvanie, tandis que Bill Moe, le solide joueur d'arrière garde des Rangers de New-York, a vu le jour, à Danvers, Mass.

Quatre joueurs sont nés en Angleterre, deux en Ecosse et un en Nouvelle Galles et un en Irlande.

Chez les Red Wings de Détroit, on trouve deux des joueurs nés en Europe. Il s'agit de Jimmy Conacher, né à Motherwell, Ecos-

se, et Jim McFadden, qui a vu le jour, à Belfast, Irlande.

La recrue Cy Thomas, qui a fait partie de la transaction à Toronto avec Max Bentley du Chicago, a vu le jour à Dowlais, en Nouvelle Galles. Adam Brown, du Chicago, est né, à Johnstone, Ecosse.

Comme preuve que l'Ouest du Canada a fourni le plus grand nombre de joueurs de hockey à la Ligue Nationale, mentionnons le fait que 52 de toute la liste sont nés. là-bas.

ARRIVEE DE NOUVEAUX CANADIENS

Montréal, octobre — Quelque 300 jeunes filles venant des zones occupées par les Britanniques et les Américains en Allemagne sont arrivées récemment à Halifax où un train spécial du Canadien National les attendait pour les transporter en Ontario et dans l'ouest du pays. Choisis par des représentants du ministère du travail, ces jeunes filles travailleront comme domestiques dans les hôpitaux canadiens, des institutions et des maisons privées.

UNE HOTELLERIE DE CHOIX

L'hôtel Lapointe est aujourd'hui connu à travers toute la province et par des milliers de touristes américains.

C'est l'endroit où, venant de Montréal, des centaines de citadins de la grande métropole, viennent déguster un excellent repas, passer une soirée agréable et se reposer des fatigues et des ennuis de la journée.

L'hôtel Lapointe est une maison de haut ton. Son propriétaire, le Dr Alfred Lapointe, n'a rien négligé pour en faire une hôtellerie pouvant rivaliser avec les meilleurs hôtels de la province. Cuisine, chambres, rafraichissements, salons, service, tout est conduit, agencé de façon à donner la plus entière satisfaction au public touristique et voyageur.

Et, ce qui n'est pas à dédaigner, chaque jour, soit dans la grande salle à manger, soit à la

salle de bal — l'une des plus belles de Montréal et de la région — on jouit d'un programme musical artistiquement exécuté.

Ne manquons pas de fréquenter l'hôtel Lapointe. Les prix sont à la portée de toutes les bourses.

Le Canada est le paradis des skieurs! Hollyburn, Banff, Muskoka, mais surtout les incomparables Laurentides, autant de noms magiques pour ceux qui s'adonnent au ski. Et chaque hiver, les montagnes et les collines offrent le même tableau d'une jeunesse heureuse qui glisse avec adresse sur la neige miroitante. Descentes et Virages est une réalisation de l'Office National du Film.

L'intérieur de l'île de Terre-Neuve est presque inaccessible. Aussi, les habitants se groupent dans quelque treize cents anses dispersées sur une longueur de six mille milles de côte. Dans leur isolement rocheux, ces colonies ressemblent à des centaines d'îles minuscules n'ayant de communication que la mer. Carrefour de l'Atlantique, un documentaire sur Terre-Neuve est une réalisation de l'Office National du Film.

L'ENDROIT IDEAL POUR LES SPORTIFS
MAGASIN D'ARTICLES DE SPORT
Jean-Paul Soumis
Distributeur des Moteurs "EVENURE" et bicycles "C.C.M."
TOUT POUR LES SPORTS
354, rue Labelle — Tél. 1199-M — SAINT-JEROME

L'UNIVERSITÉ



Expérience de la détermination du métabolisme basal.

ET
LES

DIÉTÈS

THERAPEUTIQUES

Il manque à notre université un hôpital, un centre d'expérimentation, une maison des étudiants, un gymnase, un terrain de jeux — choses indispensables aux études et à la santé des étudiants.

Depuis un certain nombre d'années déjà, la science a popularisé les vitamines. Et, de nos jours, le grand public se rend compte de l'importance de l'hygiène en nutrition. L'Université de Montréal, par son Institut de diététique et de nutrition, ne le cède en rien, sur ce chapitre, aux universités américaines et canadiennes. Elle forme des diététiciennes compétentes, qui se destinent aux hôpitaux, aux restaurants, aux hôtels, aux entreprises industrielles, etc. Soyons fiers de notre université. Appuyons sa campagne de souscription.

Cette annonce a été commanditée par

PAUL LAFRENIERE
Charbon et huile à chauffage

Ave Castonguay Tél. 254 St-Jérôme

La Ferronnerie Laviolette Enr'g.

284, St-Georges Tél. 29 St-Jérôme

Laflamme & Bourassa

Tuyaux, drains, brique
Tél. 328-W St-Jérôme

Garage St-Jérôme Enr'g.

G. Pelletier, prop. 961, Labelle Tél. 746 St-Jérôme

Garage Emile Lauzon

NASH - LAFAYETTE
344, Labelle Tél. 575 St-Jérôme

J.-Marcel Ostiguy

Accessoires électriques et d'autos
Comptoir de disques
249, St-Georges St-Jérôme

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LA PLUS GRANDE UNIVERSITÉ FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

Surveillez...
l'arrivée de la nouvelle voiture

HUDSON

Livraison immédiate dans tous les modèles de camions

REO

Vendeurs autorisés:

ST-JEROME AUTOMOBILE

Enrg.

Paul Brosseau et François Marchand, propriétaires

Temporairement à:

295, rue St-Georges

Saint-Jérôme, Qué.
Près de l'Eglise

Téléphones: 1099 - 711-W

La Compagnie L.-C. TAILLON, Limitée

Magasin général

Téléphone: 114

Angle des rues Labelle et St-Georges

SAINT-JEROME

Ferronnerie
Quincaillerie
Plomberie
Matériaux de construction
Peinture

Articles de Sport
Jouets
Cadeaux
Epicerie
Articles de pêche

NOUVELLES DE SAINT-JEROME ET DU COMTE DE TERREBONNE

M. L'ABBE PERCIVAL CAZA NOMME CHANOINE

Théâtre du Nord

Tél. 1255 — Saint-Jérôme

A l'affiche

Sam.-Dim.-Lun.-Mar.
15-16-17-18 Nov.



L'histoire d'un jeune et beau paysan où l'action se déroule dans "Le Pays Basque"
Aussi
Richard Travis et
Julie Bishop
dans

BUSSES ROAR

Mer.-Jeu.-Ven.
19-20-21 Nov.



Un film qui a été très applaudi sur nos écrans français

AU MEME PROGRAMME

Jeannette MacDonald,
Nelson Eddy
dans

Bittersweet

Un film de musique, de chant et de danse que vous aimerez à voir.

Prix d'admission:

Matinée: 30c.
Soirée: 40c.

C'est un tonnerre d'applaudissements qui mardi, à l'issue du banquet qui réunissait au séminaire de Saint-Thérèse des centaines d'anciens élèves à l'occasion de la St-Charles, qui a accueilli la déclaration de Mgr J. Conrad Chaumont, évêque-auxiliaire de Montréal, à l'effet que Mgr Joseph Charbonneau, archevêque du diocèse, venait de décerner à M. l'abbé Percival Caza, V.F., supérieur du séminaire, le titre de chanoine.

Cette nomination qui dénote le prestige et la valeur de son titulaire, a été faite à l'occasion du 25ième anniversaire de prêtre de M. l'abbé Caza, que l'on célébrait en même temps que la fête patronale de l'institution.

Le matin, le supérieur avait chanté une messe d'actions de grâces dans la chapelle du séminaire, et au cours de la messe, M. le chanoine R. Drouin, de l'archevêché de Montréal, avait prononcé le sermon de circonstance. Personne ne soupçonnait, au début du banquet servi dans la vaste réfectoire et qui groupait à la table d'honneur plusieurs évêques et chanoines, plusieurs curés du diocèse, plusieurs laïques dont les deux députés du comté, l'importante nouvelle qui serait communiquée. Mgr Chaumont commença son allocution en disant que le séminaire de Saint-Thérèse lui touchait à coeur parce qu'il y avait été élève, professeur et supérieur, puis passant au héros de la fête, il énuméra ses hautes qualités, comme prêtre et éducateur, et termina en annonçant à l'assistance l'heureuse nouvelle rapportée plus haut.

M. l'abbé Caza, dans une magnifique improvisation, souligna combien il était sensible à l'insigne honneur qu'on lui faisait; il rappela combien dans ces vingt-cinq années il avait accumulé de souvenirs heureux. Journée d'actions de grâces, journée de reconnaissance, journée de gratitude, envers Dieu, envers les anciens professeurs, envers les camarades de collège et les élèves formés. L'orateur y mettait toute son âme, toute son éloquence persuasive, et son émotion se sentait dans chacune de ses phrases marquées au coin d'un style prenant et parfait. Tout l'assistance lui fit une magnifique démonstration d'amitié, lui prouvant ainsi combien on le tient en très grand estime.

Dans l'après-midi, les élèves, avec les concours de Mlles Denise Jasmin, Gaétane Larose et Agathe Dubois, ont interprété la magnifique pièce de Henri Ghéon, "La Merveilleuse Histoire du jeune Bernard de Menthon". Les élèves ont joué avec beaucoup d'aisance, plusieurs dénotant pour la scène de très beaux talents. Mlle Denise Jasmin a fait une Marguerite de Miolans véritablement dans la note; Mlle Gaétane Larose, dont les talents ne sont plus à dire, a tenu le rôle de Madame de Miolans avec grand succès, et Dame Bernoline a été bien personnifiée par Mlle Agathe Dubois, qui a joué avec aisance et très bon naturel. De telles pièces font du bien. Nous savons gré aux autorités du séminaire de nous les présenter. Le grand public a eu l'avantage de voir cette pièce hier soir; une autre représentation a lieu samedi soir (demain).

LES TEMOINS DE JEHOVAH

Mardi, le 11 courant, s'ouvrait au Palais de Justice de Saint-Jérôme la session de la Cour d'Assise, sous la présidence de Son Honneur le juge Philémon Cousineau. Six causes des Témoins de Jéhovah occupaient le temps de la Cour et la première entendue fut celle de Florian Lessard, accusé de conspiration séditeuse pour avoir illicitement distribué, dans la région, un pamphlet intitulé: "La haine ardente du Québec". Cette brochure, comme on le sait, attaque la religion catholique, les autorités religieuses et civiles et nos Cours de Justice ont déjà prononcé des jugements sur ce pamphlet.

La Couronne était représentée par Me Lucien Thinel et Me Georges Héon, ce dernier de Lachute, Lessard était défendu par Me A. L. Spein, de Montréal, assisté de Me Léopold Nantel, comme conseil.

Les avocats de la défense ont tout d'abord présenté une motion pour faire casser l'acte d'accusation, motion que le président du tribunal a rejetée sur le Banc.

Puis, les avocats de la défense ont tenté une seconde motion demandant la production de détails (motion pour détails) qui a été également rejetée sur le Banc.

En désespérance de cause, ils ont présenté une troisième motion, demandant la formation d'un jury de langue anglaise ou d'un jury mixte. La Cour ayant ajourné à l'après-midi, l'honorable juge a décidé, en revenant sur le Banc, de demander aux procureurs des deux parties de lui fournir de notes et autorités légales, qui devront lui être adressées par écrit vers le 17 novembre et le jugement sera rendu sur la motion le 9 décembre prochain. La cause a donc été ajournée au 9 décembre.

Mercredi, la cause d'un nommé Omer Lacasse devrait être entendue sous la même accusation de conspiration séditeuse et d'avoir fait circuler un pamphlet intitulé: "Québec vous avez manqué à votre peuple". Les procureurs se sont entendus pour remettre la cause au 17 décembre, attendant le jugement que doit rendre l'honorable juge Cousineau dans celle de Florian Lessard.

Le premier sortira du pont en direction ouest et que le deuxième circulerait rue Laviolette dans l'une ou l'autre direction, quand bien même on leur recommanderait de ralentir, cela causerait inévitablement un accident, même si elle se produit au ralenti...

Qu'on place un signal d'arrêt rue Laviolette et on évitera ainsi de nombreux et probablement coûteux accidents.

Partie d'huîtres annuel des C. de C.

En effet, ce sera sans contredit une tranche remarquable dans les annales récréatives des Chevaliers de Colomb que la partie d'huîtres annuelle qui aura lieu demain, samedi le 15 novembre, à neuf heures p.m., en leur nouvelle salle, située à 142 rue Laviolette.

De plus, cette partie d'huîtres apportera aux membres et à leurs amis, en plus d'une ferme délectation occasionnée par la "Soupe", dont seuls, les Chevaliers en ont le secret, des divertissements de tous genres, tel que, attractions spéciales, projections lumineuses, etc.

Donc, la plus cordiale bienvenue à tous les amis des Chevaliers de Colomb. Tous sont invités à venir à cette soirée et en bénéficier fraternellement.

Nicolas, Raymond Raymond, le juge Hermann Barrette, André Favreau, Jacques Chevalier, Joseph Fortier, Paul Brosseau, Jacques Guyot, Bert Garvey, Alfred Duval, François Marchand, Maurice Coutu, W.H. Sanderson, Gérard Taillon et autres.

FAITS DIVERS

Conférences au Bell Tel.

Lundi, mardi et mercredi de cette semaine, dans la grande salle de réception de l'Hôtel Lapointe, les autorités de la compagnie Bell Téléphone, ont donné une série de conférences à leurs employés, avec projection lumineuse, sur le service et les travaux de la compagnie. Les employés étaient divisés en groupe de quatre-vingt et ont pris le lunch à l'Hôtel Lapointe.

Un danger du pont Vanier

Le pont Vanier est maintenant ouvert à la circulation pour le trafic lourd comme pour les piétons. Il serait prudent de remédier immédiatement aux dangers qu'offre le coin des rues Laviolette et de Martigny, soit à la sortie ouest du nouveau pont. Il y a bien des affiches recommandant aux automobilistes de ralentir, mais ce n'est pas suffisant. Si deux automobilistes

Parti d'huîtres du Rotary

Le club Rotary de St-Jérôme a remporté un beau succès avec son parti d'huîtres de samedi soir. Prés de 150 membres et leurs amis s'étaient réunis au garage Garvey et Dupras à Ste-Antoine des Laurentides pour déguster les huîtres savoureuses. Parmi les personnes présentes, mentionnons: M. Lionel Bertrand, député fédéral du comté de Terrebonne, M. J.-L. Blanchard, député provincial, Me Marc Vermette, N.P., de Saint-Jamais et président de l'Avenir du Nord, M. le curé Théo. Paquette, de Saint-Antoine, Me Camille L. de Martigny, C.R., président du club Rotary, MM. J.-P. Rolland, Eugène Tremblay, Guy A. Boyer, C. Hadgraft, Louis

C'est le temps d'acheter pour l'hiver

N'attendez pas au dernier moment pour venir choisir ce que vous avez besoin pour la saison froide.

Nous avons tous les vêtements d'hommes et jeunes gens pour satisfaire vos goûts à des prix avantageux et de bonne qualité.

Avez-vous remarqué dans les grands journaux, le prix demandé par divers marchands de vêtement pour hommes?

Alors, venez vérifier nos prix et vous constaterez l'avantage qu'il y a à acheter chez votre marchand local qui vous offre les mêmes marchandises à des prix inférieurs pour la même qualité.

Le meilleur moyen de faire des affaires est de mériter votre confiance pour avoir votre patronage.

Notre assortiment est au grand complet.

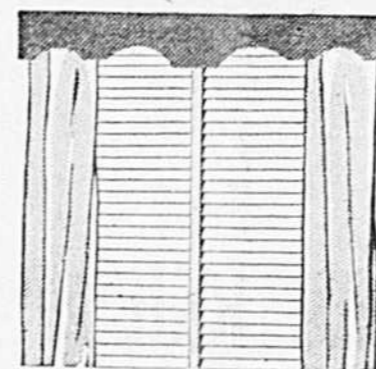
J. W. CYR

314, rue St-Georges — Saint-Jérôme



Tél. 448

STORES VENITIENS "APEX" LES PLUS BEAUX AU CANADA



FAITS SUR COMMANDE, LIVRABLES EN UNE SEMAINE, EN BOIS, ACIER OU ALUMINIUM.

Tous les nouveaux bureaux ou foyers ont leurs fenêtres garnies de stores vénitiens.

★ BEAUTE — Les stores vénitiens Apex ajoutent du charme et de la grâce à chaque pièce.

★ ECONOMIQUES — Les rideaux supplémentaires ne sont plus indispensables à une décoration de bon goût.

★ FACILES A GARDER PROPRES — La poussière n'adhère pas à leur fini genre satin.

Téléphonez aujourd'hui au sujet de l'INSTALLATION et des ESTIMATIONS GRATUITES

ROYAL GIFT SHOP

Wm. MORRIS & Sons, administrateurs et propriétaires

4448, Blvd St-Laurent — Tél. LA. 6677 — Montréal
320, ave de Bellefeuille — Tél. St-Jérôme 875 — Saint-Jérôme, Qué.

TUE D'UNE CURIEUSE MANIERE

M. Amable Millette, 41 ans, de Laurel, petit hameau du comté d'Argenteuil sis non loin de Lachute, a perdu la vie, aux petites heures, mardi, lors d'un accident plutôt bizarre qui se produisit sur la grand-route, dans le voisinage du village mentionné. Il retournait à son domicile, accompagné de son épouse, après avoir assisté à une réunion, voyageant dans une voiture à traction animale quand, dans une courbe la voiture capota dans un fossé. M. Millette eut la gorge prise entre le sol et le véhicule renversé, et il trépassa étouffé sous le poids de la voiture. Son épouse l'échappa sans blessure.

Lachute, coroner du district d'Argenteuil.
Les constatations d'usage

furent faites par le détective Paul Coulombe, de la Sûreté provinciale du Québec.

Un verdict de mort accidentelle fut rendu plus tard dans la journée, à l'issue d'une enquête tenue sous la présidence de Dr Jules Lafleur, de

Tirage d'une automobile à Sainte-Thérèse

La Chambre de Commerce Sr. de Sainte-Thérèse tient, samedi soir, le 15 novembre, sa partie d'huîtres annuelle au Garage Gingras-Fournier Automobile, rue Turgeon, à Sainte-Thérèse.

Cette partie d'huîtres revêt un attrait particulier parce que ce soir-là aura lieu le tirage d'une Automobile Chevrolet 1947 et dix autres prix de très grande valeur. Ce tirage a été organisé par la Chambre de Commerce, et les recettes vont pour son Centre Sportif.

On estime que plusieurs centaines de personnes assisteront à cette organisation, qui sera certes un des principaux événements sociaux de la région.

Ecole de Coiffure TRANS-CANADA
Passage aller et retour remboursé
Enseignement français et anglais
Demandez notre prospectus
ELIZABETH'S HAIRDRESSING SCHOOL
822, rue Main
MONCTON, N.B.

Toujours un bon programme au
REX
St-Jérôme Tél.: 566

AUJOURD'HUI et Samedi

JOHN WAYNE GAIL RUSSELL
Angel and the BADMAN
The dramatic story of a girl in a man's world who taught a killer the real meaning of love!

L'auteur du fameux film "Laura" nous rapporte un film encore plus intéressant.
ADULT ENTERTAINMENT
"Bedelia"
MAYNARD LESTERSON - MA BIRTH DATE CONFESSED - MARY L. BARNES
"BEDELIA" IN LAST YEAR FILM SHOW

En plus: **Mysterious Mr M.** Episode No 9

Dim.-Lun.-Mar. — 16-17-18 Nov.

Un film d'amour et de musique.
I wonder who's kissing her now
TECHNICOLOR!
JUNE HAVER - MARK STEVENS
20. Directed by LLOYD BACON - Produced by GEORGE JESSEL

ERROL FLYNN BARBARA STANWYCK
WARNER BROS. present
"GRY WOLF"
with the rising young star
GERAIDINE BROOKS
Directed by Peter Godfrey Produced by Henry Blanke
Screen Play by Catherine Turner. From the Novel by Maurice Costello. Music by Frank Waxman

Mer.-Jeu. — 19-20 Novembre

Vivianne ROMANCE — Jean MARAIS
Jean BROCHARD — Lucien COEDEL
dans

"CARMEN"

Un film de Gaumont, direct de France.
En programme double avec
Jackie COOPER
dans

"STORK BITES MAN"

Pharmacie WILFRID PRUD'HOMME

La pharmacie la mieux assortie et la plus importante du district

Livraison rapide par

"jeep", de 8 h. 30 du matin à 6 heures du soir

Chocolats Laura Secord, Betty Ann, Smiles'n Chuckles, McCormick's

Ordonnances de Messieurs les Médecins remplies avec soin

PRODUITS REXALL

Agence des Produits de Beauté Harriett, Hubbard, Ayer, Elizabeth Arden, Barbara Gould, Max-Factor, Jasmine, Gardenia et Adrienne — Commandes postales exécutées avec soin

341, RUE ST-GEORGES,

Téléphones: 558 et 559

SAINT-JEROME

Voisin du marché

QUAND LE RHUME MENACE OU FRAPPE
LES COMPRIMÉS 217 SOULAGENT PROMPTEMENT
35¢ 75¢ 1.50

SANTÉ VITALITÉ POUR VOS ENFANTS
TONIQUE NEO-CHEMICAL FOOD
LIQUIDE POUR LES ENFANTS
3 ANS POUR 20 JOURS \$1.25
6 ANS POUR 25 JOURS \$1.45
12 ANS POUR 30 JOURS \$1.65